

La lamentation sur Sumer et Ur (2.2.3)

P. Attinger, février 2009, actualisé en 2017

I Littérature secondaire

1) Edition

P. Michalowski, *The Lamentation over the Destruction of Sumer and Ur* (= *Mesopotamian Civilizations* 1, Winona Lake, 1989) avec litt. ant.

J. Black et al., *ETCSL 2.2.3* (1998) (translittération et traduction [= CDLI Literary 000380]).

J.L. Dahl/R.K. Englund, *CDLI* (2014-2015) translittération et traduction).

2) Textes

Coll. des textes d'UET 6/2 dans M.-C. Ludwig, *UAVA* 9 (2009) 125-132 (v. à ce propos J. Bauer, *Or.* 80 [2011] 126), translittération et traduction (avec bref commentaire) des textes d'UET 6/2 et 6/3 dans J. Peterson, *The Literary Sumerian of Old Babylonian Ur: UET 6/1-3 in Transliteration and Translation with Select Commentary* (mns. 2017). — **A**: photo aussi dans CDLI P345792. — **B**: photo aussi dans CDLI P259225. — **C**: photo aussi dans CDLI P259273, photo de la face aussi dans P. Azara (ed.), *Antes del diluvio [...]* (2012) 218. — **D**: photo aussi dans CDLI P259336. — **E**: photo aussi dans CDLI P259364. — **F**: photo aussi dans CDLI P260888. — **G**: photo aussi dans CDLI P260902. — **H**: photo aussi dans CDLI P263164. — **I**: photo aussi dans CDLI P264635. — **J**: photo aussi dans CDLI P265568. — **K**: photo aussi dans CDLI P267300. — **L**: + Peterson, *BPOA* 9, 125/pl. 19 n° 107, N 3178 (282-285); photo de l'ensemble des fragments id. pl. 19 et dans CDLI P269734. — **N**: + Peterson, *BPOA* 9, 124 n° 105, N 1744 (183-186) + N 7007 (non copié; = 133-136); photo de l'ensemble des fragments de Philadelphie dans CDLI P276856. — **O**: + T + N 1775 + Peterson, *BPOA* 9, 127 n° 110, N 6711 + *ibid.*, unnumbered; photo de l'ensemble des fragments id. pl. 20 et dans CDLI P276896 (f. = 406-431; rev. = 468-493). — **P**: + Peterson, *BPOA* 9, 128 sq. n° 112, N 2363 (498-510 [om. 503-508]); photo de l'ensemble des fragments id. 128 et dans CDLI P277704. — **Q**: photo aussi dans CDLI P278180. — **R**: photo aussi dans CDLI P278300. — **S**: photo aussi dans CDLI P278644. — **BB**: photo dans CDLI P346209. — **CC**: photo dans CDLI P346210. — **DD**: Pour les fragments d'UET 6/3, v. UET 6, 510; photo d'UET 6, 126 + 127 dans CDLI P346211. — **EE**: photo dans CDLI P346213. — **FF**: photo dans CDLI P346214. — **GG** = UET 6, 130 + UET 6, 511; photo dans CDLI P346215. — **II**: photo dans CDLI P346217. — **JJ**: photo dans CDLI P346218. — **KK**: photo dans CDLI P346219. — **LL** = UET 6, 512; photo aussi dans CDLI P346550. — **MM** = UET 6, 513; + UET 6, 709 (Peterson, *The Literary Sumerian of Old Babylonian Ur* ad UET 6, 513); photo de UET 6, 513 dans CDLI P346551, photo de UET 6, 709 dans CDLI P346746 (UET 6, 709: 410-417). — **NN** = UET 6, 514; photo dans CDLI P346552. — **OO**: photo aussi dans CDLI P256215. — **QQ**: photo aussi dans CDLI P257214. — **RR**: photo aussi dans CDLI P356794. — **SS**: photo aussi dans CDLI P356079.

3) Nouveaux duplicats

VV = ISET 1, 146, Ni 4348 (203-217; 257²-269²). — **WW** = UET 6, 552 (J. Bauer, *Or.* 76 [2007] 397); photo dans CDLI P346589. — **XX** = Peterson, *BPOA* 9, 124 n° 106, N 5092 (256-267); photo dans CDLI P279573. — **YY** = Peterson, *BPOA* 9, 125 sq. n° 108, N 3060 + N 4303 (321-331²; 369-371); photo aussi dans CDLI P278121. — **ZZ** = Peterson, *BPOA* 9, 1256 n° 109, N 7557 (323-326); photo aussi dans CDLI P281286.

4) Traductions intégrales

S.N. Kramer, *ANET*³ (1969) 611-619.

J. Black *et alii*, *LAS* 127-141.

5) Traductions partielles et/ou commentaires

Broekema, H., *Inanna, heerseres van hemel en aarde [...]* (2013) 273-277.

- Chen, Y.S., *The Primeval Flood Catastrophe: Origins and Early Development in Mesopotamian Traditions* (2013) 96 sq.
- Cooper, J.S., *JCS* 58 (2006) 39-47 *passim*.
- Dahl, J.L., *PIHANS* 108 (2011) 55-65 (v. à ce propos P. Attinger, *NABU* 2011/56).
- Falkenstein, A., *SAHG* (1953) 189-192 et 376.
- Kinnier-Wilson, J., *Iraq* 67 (2005) 49-56 *passim*.
- Kramer, S.N. and M. Molina, *El Matrimonio Sagrado en la Antigua Sumer. Traducción y adaptación de Manuel Molina* (= Colección: Estudios Orientales 11, 1999) 62 sq.
- Mander, P., *Mél. Moscati* (1996) I 261-269 *passim*.
- Römer, W.H.P., *TUAT* II/5 (1989) 700-707.
- Rollinger, R., *Frühformen historischen Denkens [...]* (dissertation non publiée, Innsbruck, 1993) 207-216.
- Studevent-Hickman, B., dans: M.W. Chavalas (ed.), *The Ancient Near East* (2006) 67-72.
- Vanstiphout, H.L.J., *BBVO* 6 (1986) 1-11 (sur les lamentations sur les villes en général).
- Wilcke, C., *Politik und Literatur im älteren Babylonien*, dans K. Raaflaub (éd.), *Anfänge politischen Denkens in der Antike* (= Schriften des Historischen Kollegs, Kolloquien 24, München, 1993) 36.
- , in: D. Hoffmann (ed.), *Vermächtnis der Abwesenheit. Spuren traumatisierender Ereignisse in der Kunst* (2000) 74-78.

II Traduction

- 1 Pour dégrader les jours¹, pour que les règles tombent en oubli,
la tempête, telle un ouragan, engloutit (tout) pêle-mêle.
Que les *me* de Sumer seraient avilis,
que le règne propice s'évanouirait²,
- 5 que les villes seraient détruites et les maisons démolies,
que les parcs à bestiaux seraient jetées bas et les bergeries rasées,
qu'il n'y aurait plus de boeufs dans ses (de Sumer) parcs à bestiaux³,
que ses moutons ne se multiplieraient plus dans ses bergeries,
que les canaux charrieraient des eaux saumâtres,
- 10 que sur les bons champs croîtraient⁴ des mauvaises herbes,
que dans la steppe pousseraient⁵ des 'herbes lamentation',
que la mère ne partirait plus à la recherche de son enfant,
que le père de famille ne dirait plus: 'Ah! ma (chère) femme!',
que la jeune épouse⁶ ne serait plus heureuse dans le giron (de son mari),
- 15 que le petit enfant⁷ ne grandirait plus sur les genoux (de ses parents),
que la nurse ne chanterait plus de berceuse,
que la royauté changerait de demeure⁸,
que les décisions *intelligentes* seraient bloquées,
que la royauté serait emportée hors du pays
- 20 et qu'elle poserait ses yeux sur tout l'univers⁹,
que, sur l'ordre d'An et d'Enlil, les règles tomberaient en oubli,
que, après qu'An a froncé les sourcils contre tous les pays,

¹ Pas "the (appointed) time" (ainsi par ex. Michalowski 1989:37), car ce serait en opposition à l'idéologie de toute la composition (cf. surtout ll. 366 sqq.).

² Littéral "de faire rentrer dans sa maison", une expression standard en sumérien pour "faire disparaître", "rendre inactif", etc. Pour une interprétation différente du sens littéral de l'expression, cf. M. Civil, *CUSAS* 17 (2011) 255: X e₂-ba ge₄ signifie "to be confined in his/her/its home".

³ Littéral "(de faire) que ses boeufs ne se trouvent pas dans ses parcs à bestiaux".

⁴ Littéral "(de faire) que ses bons champs fassent croître".

⁵ Littéral "(de faire) que la steppe fasse croître".

⁶ Lire dam tur.

⁷ Lire dumu tur.

⁸ Littéral "de faire que la demeure de la royauté soit changée".

⁹ x 3 // "sur une terre étrangère". L'idée est que la royauté n'est plus l'apanage d'Ur/de Sumer (ce qui est historiquement correct après la chute de l'"empire" d'Ur III).

après qu'Enlil a jeté un regard (favorable) sur une terre étrangère,
 après que Nintur a repoussé ses propres créatures,
 25 après qu'Enki a maudit¹⁰ le Tigre et l'Euphrate
 et Utu condamné chemins et routes,
 les *me* de Sumer tomberaient en oubli et ses règles seraient altérées,
 que les *me* de royauté et le règne d'Ur¹¹ seraient écartés,
 que l'Ekišnuġal du fils princier serait avili¹²,
 30 que l'*unité* du peuple de Nanna, pullulant comme des brebis, serait déchirée¹³,
 que d'Ur, le sanctuaire aux riches¹⁴ offrandes, les offrandes seraient détournées,
 que ses gens ne séjourneraient plus dans leurs demeures, qu'ils seraient livrés dans des lieux
 hostiles¹⁵,
 que ce seraient des Šimaškéens et des Elamites hostiles¹⁶, qui occuperaient leurs logis,
 que des ennemis s'empareraient de son pâtre¹⁷ dans son propre palais¹⁸,
 35 qu'Ibbi-Sîn serait emmené au pays d'Elam dans des rets
 — des dunes du Zabû, au bord de la mer¹⁹, jusqu'à la frontière d'Anšan —,
 que, contrairement à une hirondelle²⁰ qui s'est envolée de son gîte, il ne reviendrait plus vers sa
 ville²¹,
 que des mauvaises herbes pousseraient sur les deux rives parallèles du Tigre et de l'Euphrate,
 que l'on ne foulerait plus les routes, que l'on n'irait plus à la recherche des chemins,
 40 que, après avoir été (solidement) fondées, villes et agglomérations seraient comptées pour collines
 de ruines²²,
 que, après avoir pullulé, le peuple des 'têtes noires' serait massacré,
 que la houe ne s'approcherait plus des bons champs, que la semence ne s'enfoncerait plus dans la
 terre²³,
 que l'*e'llu*, le chant du bouvier, ne retentirait plus dans la steppe,
 que la crème ne serait plus apprêtée dans le parc à bestiaux, que ... serai(en)t détruit(es)²⁴,

¹⁰ Lire aš₂^(?) bi₂-in-bala(-a)-ba.

¹¹ Ainsi BB // "Ur: que (ses =) les *me* de sa (d'Ibbi-Sîn?) royauté et son règne" (DDa).

¹² Littéral "du fils princier, d'avilir son/(son) Ekišnuġal".

¹³ Il serait ici tentant de traduire "que les 'mailles' du peuple de Nanna (...) seraient déchirées", l'idée étant que le peuple de Nanna formait (avant la catastrophe) comme un vêtement de laine (u₈-gen₇ lu-a-na!); en faveur de ce sens, cf. aussi Išbi-Er-ra A ii 7': ħulu-du-zu igi-te-e[n z]u₂-keše₂-bi ħu-mu-ra-ab-si-il<-si>-il-le, littéral "Puisse-t-elle (Innana) déchirer pour toi à ton méchant ses mailles serrées" (cf. zu₂-keše₂ "troupes d'élite"!); LSU 101 plaide en revanche pour "*unité*": kur-kur(-re) du₁₀-us₂ Aš dab₅-ba-bi igi-te-en-bi ba-si-il "Après que tous les pays avaient suivi une seule trace, leur *unité* fut déchirée".

¹⁴ Littéral "grandes".

¹⁵ x 3 // "à des ennemis" (DDa).

¹⁶ x 4 // "des destructeurs" (BB).

¹⁷ x 2 // "de son roi" (U).

¹⁸ Pour ni₂-te-na au lieu de ni₂-te-na-ka (comp. ll. 69 TT et 393), cf. ELS 175 avec n. 273. Ici, e₂-gal(-la) ni₂-te-na (//) pourrait être l'objet de dab₅ ("s'empareraient de son pâtre et de son propre palais"), mais e₂-gal ni₂-te-na (locatif) est certain aux ll. 104 sq.: lugal-bi e₂-gal ni₂-te-na zi im-ma-ni-in-ge₄ / ^di-bi₂-^dsîn e₂-gal ni₂-te-na (// e₂-gal-la-na) i-si-iš ba-ni(-in)-la₂-la₂.

¹⁹ x 4 // "au (bord =) pied de la montagne" (U).

²⁰ sin₂^{mušen} (pas buru₅^{mušen}) dans les trois duplicats.

²¹ Littéral "de faire qu'il ne revienne pas vers sa ville comme une hirondelle qui s'est envolée de sa maison".

²² D'après C. Jay Crisostomo (Bilingual Education and Innovations in Scholarship: The Old Babylonian Word List Izi, Ph. D diss., University of California, Berkeley [2014]) 380 à propos de LSU 346), ŠID devrait peut-être lu dans ce topos tuba₃ et signifierait quelque chose comme "briser" (il traduit la l. 346 "Ur, like a city raked by a hoe, was broken up into ruin mounds."). Contre cette interprétation, cf. avant tout niġ₂-nam B 7, où du₆-du₆-da ba-ŠID-e (Ni 2763 et peut-être Ni 3023 +) est // à [du₆]-du₆-da ba-an-ku₄(-re) (CBS 13777 et BM 54699). Egalement digne d'intérêt est LURuk 4.25, où N a du₆-du₆-ra mi-ni-in-si-ig-e[š], mais O du₆-du₆-ra mi-ni-in-ŠID-e-eš. La proximité phonétique entre si-ig et šid plaide contre tuba₃, mais au niveau sémantique, si-ig, quel qu'en soit ici le sens exact, pourrait désigner un type de destruction (que ce soit une graphie non-standard de si₃-ki "transformer en" semble peu vraisemblable).

²³ Littéral "ne toucherait pas la terre".

- 45 que le pâtre n'entourerait plus d'une clôture la magnifique bergerie,
que n'y retentiraient plus les *ilulamas* (des bergers) et (le bruit) des barattes lors du barattage (de la
crème)²⁵,
que les animaux seraient décimés dans la steppe, que les êtres vivants seraient anéantis,
que les quadrupèdes de Šagan ne laisseraient plus tomber sur la terre²⁶ (leurs) crottes²⁷,
que les marais seraient 'crevassés'²⁸, qu'ils n'auraient plus de nom²⁹,
- 50 que dans les cannaies croîtraient des 'roseaux mauvaise tête' et qu'ils périraient³⁰ dans la/leur
puanteur³¹,
que, quoique n'étant pas des plantes desséchées, (les arbres des) vergers irrigués s'effondreraient
tout seuls³²,
qu'à Ur, grand aurochs qui s'était campé belliqueusement et débordait de confiance en soi,
la ville d'où la semence apparut³³, détentrice de³⁴ la fonction d'*en* et de la royauté³⁵, fondée sur un
sol vierge,
serait en hâte passé le licol comme à un grand boeuf, qu'on lui plierait la nuque vers le sol,
- 55 c'est ce destin que décrétèrent An, Enlil, Enki et Ninḫursaĝ/Ninmaḫ.
Un destin décidé par eux ne peut être modifié, qui pourrait bien l'altérer?
Qui pourrait s'opposer aux ordres d'An et d'Enlil?
An frappa de crainte (les gens de) Sumer dans leurs demeures, le peuple eut peur.
Enlil fit s'écouler des jours malsains, ils plongèrent la ville dans le silence³⁶.
- 60 Nintur verrouilla les greniers du pays,
Enki 'lia' les eaux du Tigre et de l'Euphrate³⁷,
Utu arracha des bouches la justice et les paroles dignes de confiance,
Innana remit à des pays en révolte (tout ce qui touche) à la bataille et aux combats³⁸
et Ninĝirsu répandit Sumer devant les chiens comme (si c'était) du lait.
- 65 Sur le pays s'abattit un désespoir comme on n'en avait (encore) jamais connu
ni vu, une chose ineffable et insaisissable³⁹.

²⁴ x 4 // "que les crottes ne (toucheraient =) tomberaient plus sur la terre (U; cf. l. 48).

²⁵ Littéral "de ne pas faire dire/faire dans la bergerie les *ilulamas* et le secouer des barattes" v.s. Comp. EWO 29 sq.: [sip]a-de₃ i-lu-lam-ma-na/bi du₁₀-ge-eš im-mi-ib-be₂ / [unu₃(?)]-de₃ DUN₅,DUN₅ ^{duḡ}šakir₃-ra(-ka)-na u₄ im-di-ni-ib-zal-e. La traduction "That the song of the churning should not resound in the sheepfold" (LAS 129; comp. Michalowski 1989:39) supposerait en sumérien i-lu-lam-ma DUN₅,DUN₅ ^{duḡ}šakir₃-ra-ka.

²⁶ Littéral "toucher la terre".

²⁷ x 4 // "ne se reposeraient plus" (U, en lisant ni₂ nu-tub₂-bu-de₃); le topos attesté ici est présent dans U à la l. 44.

²⁸ Cf. ELS 708 sq.

²⁹ // "qu'ils seraient privés de semence".

³⁰ En lisant uš₂ (pas til); cf. uš₂-u₃^{1?}-de₃ dans PP. En BB, le signe érasé suivant BAD est probabl. le début d'un LI (ainsi Michalowski 1989:118 et la photo; Gadd a copié en revanche šu₂). Comme le signe a été raturé, cela plaide plutôt contre qu'en faveur de til (comp. til-le-de₃ à la l. 47). La lecture til-le-de₃ de Peterson (The Literary Sumerian of Old Babylonian Ur) est injustifiée.

³¹ Littéral "que les cannaies feraient croître des roseaux (...)".

³² En lisant pu₂-^{ēš}kir₆ u₂ bil₂-la₂ nu-me-a ni₂-ba šu₂-šu₂(-u₃)-de₃; comp. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, ZA 83 (1993) 178:15: a-la-na-ni u₄ bi-la nu-me ni-bi mu-un-šub[?] (MA) // alan-a-ni u₂ bil₂-la nu-me-a [...] -šub[?] (MB). Pour u₂ bil₂-la, v. récemment W. Heimpel, CUSAS 5 (2009) 206-209 (littéral "roasted plants", d'où "charcoal"); G. Rubio, JCS 64 (2012) 6 ("firewood", pas "charcoal"); K. Focke, AOAT 53 (2015) 557 avec n. 5402 ("Holzkohle").

³³ Littéral "qui fait/fit apparaître la semence".

³⁴ Littéralement "celle de".

³⁵ La traduction par "the primeval city of lordship and kingship" (LAS 130; comp. Michalowski 1989:39) est également envisageable si nuĝun i(-i) est traité comme un adjectif; comp. d'une part nuĝun i-i ki-en-gi-ra (UM 29-13-85 rev. 13' cité par Å.W. Sjöberg, JCS 34 [1982] 69), mais de l'autre nibru^{ki} iri nuĝun šar₂-ra i-i (Išme-Dagan S 10).

³⁶ Littéral "ils placèrent le silence dans la ville".

³⁷ Littéral "au Tigre et à l'Euphrate".

³⁸ Littéral "cela de la bataille et des combats" (génitif sans régent).

³⁹ Littéral "chose que personne ne connaissait, chose que l'on n'avait pas vue, pour laquelle il n'y avait pas de mots, chose dont on ne pouvait approcher la main".

- Sortant *de chez eux*⁴⁰, une main porteuse de confusion frappa⁴¹ tous les pays⁴².
 (Cette) ville: ses dieux se détournèrent d'elle, son pâtre disparut⁴³.
*Chez eux*⁴⁴, les gens respiraient péniblement.
- 70 La tempête les immobilisa, le jour ne revint pas vers eux⁴⁵.
 Il y eut (bien) pour eux des jours nouveaux⁴⁶, *mais ils furent pires que tous ceux qui avaient précédé*⁴⁷.
 Voilà ce que fit Enlil, le pâtre des 'têtes noires':
 Enlil, pour détruire les bonnes maisons, pour décimer les honnêtes gens,
 pour que l'on jette le mauvais oeil sur les enfants des honnêtes gens et sur les aînés,
- 75 Enlil fit alors sortir⁴⁸ les Gutis de (leurs) montagnes.
 Leur avance était le déluge d'Enlil, auquel personne ne peut résister.
 Le grand vent de la steppe remplit la steppe, il souffla⁴⁹ devant eux.
 La steppe dans toute son étendue fut mise sens dessus dessous, plus personne ne put la traverser⁵⁰.
 Dans le jour devenu très obscur, des tesson enflammés formèrent comme un filet⁵¹.
- 80 Un *feu très sombre* s'unit au jour lumineux⁵².
 80α *En ce jour sombre*⁵³, les *dents* furent amoncelées, les *corps*⁵⁴ jetés pêle-mêle⁵⁵.
 80β Le jour⁵⁶ était une herse sortie du ciel⁵⁷, la houe frappa la ville.
- 81 Alors le ciel fut pris de tremblements et la terre frappée — l'oeil de la tempête était agité⁵⁸.
 Le ciel se brouilla, l'ombre le recouvrit, les montagnes grondèrent⁵⁹.
 Utu se coucha à l'horizon, ce fut la 'poussière du kur' qui passa⁶⁰.

⁴⁰ Littéral "dans // depuis *chez eux*"; BB a $\lceil e_2 \rceil ni_2$ -ta-bi-a "dans leur propre maison". ni_2 -te-a-bi-a/ta (//) semble être une forme anormale de ni_2 -bi faisant jeu de mots sur ni_2 -te "peur".

⁴¹ Littéral "fut posée".

⁴² Sur cette ligne, cf. ELS 718.

⁴³ Ainsi probablement A et N ("Les dieux de la ville se détournèrent d'elle, son pâtre disparut" serait aussi possible). La version d'Ur (BB et DDa) a "(Ses =) les dieux (des villes) se tinrent à l'écart de leurs villes".

⁴⁴ x 3 // $e_2 ni_2$ -te-bi-a (BB et DDa) // $e_2 ni_2$ -te-na-ka (TT) "dans leur propre maison"; cf. n. à propos de la l. 67.

⁴⁵ // "elle (la tempête) ne laissa pas le jour retourner vers *chacun d'eux*" v.s. (BB); une traduction par le causatif est également envisageable dans les autres duplicats.

⁴⁶ Littéral "un/des jour(s) retourné(s)".

⁴⁷ Littéral (en lisant dur_2 -bi-še₃ nu(-um)-DU) "le jour n'alla pas (même) à (leur fondement =) leur dernière place (des jours précédents)" v.s.; pour dur_2 -bi-še₃ DU, v. M. Civil, JNES 43 (1984) 285 sq.; B. Alster, *Wisdom of Ancient Sumer* (2005) 150 sq. et 172; K. Volk, CUSAS 17 (2011) 80.

⁴⁸ // "descendre".

⁴⁹ Littéral "alla" ou "se tint".

⁵⁰ Littéral "elle ne laisse passer personne" (forme *marû* à valeur itérative?).

⁵¹ Littéral peut-être "furent faits (//) comme/en un filet" (v. P. Attinger, ZA 95 [2005] 245).

⁵² Ainsi peut-être RR // "Un *feu très sombre* toucha le jour lumineux" (PP) //.

⁵³ Pour u_4 mud, cf. Nungal A 3 et LU 190 version d'Ur (opposé à u_4 zalag(-zalag)).

⁵⁴ Ou "les têtes".

⁵⁵ Sur cette ligne, cf. mon commentaire online à CA 188.

⁵⁶ Ou "la tempête".

⁵⁷ En admettant que $[x]-\lceil x \rceil$ -da = (...) -da(m) (TT) et que e_3 -de₃ (PP) est fautif. L'alternative serait de traduire "En ce jour, herse sortie du ciel, la houe frappa la ville".

⁵⁸ Il est généralement admis que igi IGI(lib₃/lim), ici dans trois dupl., est une variante de igi lib. Ces deux expressions n'alternent toutefois pas l'une avec l'autre (cf. par ex. LU 100, où dix dupl. ont igi lib). A en juger par Diri Nippur 118 sq. (comp. aussi Diri II 79), igi IGI.IGI doit être lu igi babad_x et signifierait entre autres choses "être ouverts (yeux)" (remarquer que dans Edubba'a C 33 I, igi bad₃-bad₃ est une gr. non-standard de igi bad-bad). Plus précisément, bad₃ pourrait signifier quelque chose comme "être sens dessus dessous, être bouleversé, être agité" v.s. Non précédé de igi , il pourrait être attesté dans Dial. 5:104 (manuscrit J. Matuszak), où le sens de "être surexcité" serait envisageable; cf. aussi babad_x = *dabdû* "défaîte"? Avec igi , cf. encore ŠN 15 ("être agités/surexcités (yeux)" ou "être ouverts (yeux)" sont également possibles) et ku_3 -uruda D 50 sq. ("être énérvé, exaspéré").

⁵⁹ Vu kur-ra en RR (kur-re en A et TT), on pourrait aussi envisager (littéral) "Sur/dans les montagnes il fut grondé" = "Les montagnes retentirent de grondements".

- Nanna se coucha au zénith, le peuple eut peur.
- 85 *On décrète aux dieux de cette ville une (autre) demeure*, chacun d'eux se tient à l'écart⁶¹.
Tous les pays ennemis poursuivent ses gens, *ceux qui n'ont pas encore été exterminés*⁶².
Ils arrachent les immenses arbres à la racine, *se déchaînant contre* les forêts.
Après avoir *dépouillé*⁶³ les vergers irrigués de leurs fruits, ils enlèvent les bourgeons.
Ayant inondé les moissons encore en épis, ils diminuent le (rendement de) grain.
- 90-92 Lignes gravement cassées et pratiquement incompréhensibles.
- 93 Ils *amoncelèrent* [...] comme des [(tas de) gerbes]⁶⁴, ils étalèrent [...] comme des [gerbes].
[La masse d'armes(?)]⁶⁵ *jonche*⁶⁶ [le Tigre] et l'Euphrate de cadavres, elle fracasse les têtes.
- 95 [Le père de famille] se détourna de [son épouse], disant: 'Ce n'est pas mon épouse!'
[La mère] se détourna [de son enfant], disant: 'Ce n'est pas mon enfant!'
- 96a⁶⁷ [Le propriétaire de (bons) champs quitta ses champs], disant: 'Ce ne sont pas mes champs!'
- 97 Le propriétaire d'une bonne maison quitta sa maison, disant: 'Ce n'est pas ma maison!'
Le riche s'éloigna de ses possessions.
La royauté du pays fut alors avilie.
- 100 Après que tiare et *couronne* avaient été portées sur la tête, elles furent toutes deux⁶⁸ ...
Après que tous les pays avaient suivi une seule trace, leur *unité* fut déchirée.
D'Ur, le sanctuaire aux riches⁶⁹ offrandes, les offrandes furent [détournée(?)]⁷⁰.
Le peuple de Nanna, pullulant comme des brebis, fut *avili*⁷¹.
Son roi resta hébété dans son propre palais,
- 105 Ibbi-Sîn plongea son palais dans les gémissements⁷²,
lui-même versant des larmes douloureuses *sur*⁷³ l'Enamtila qui avait réjoui son coeur⁷⁴.
Le déluge, retournant la terre (comme) une houe⁷⁵, passe en nivelant (tout).
Tel une grande tempête, il emplit la terre de ses hurlements⁷⁶, qui pouvait lui échapper?
Que les villes seraient détruites et les maisons démolies,

⁶⁰ Jeu de mots sur u₄ zal "passer (en parlant du jour)"; ce n'est plus le jour qui passe, mais la poussière du monde infernal.

⁶¹ // "ils se tiennent/tinrent à l'écart" (je lis iri^{ki7}-ba diğir-b[a k]i-⁷tuš⁷ ba-ab-be₂-ne¹⁷ bar-ta ba-da-gub [RR] // [xx(x)] ⁷xxx⁷(-s)BI.NE ⁷x⁷ [xx(x)-s]u₈-ge-eš [A]); pour la non-explicitation de "autre" dans un contexte comparable, v. CA 60 et mon commentaire dans RA 78 (1984) 112. ETCSL propose "The city's god left [ba-ab-be₂-de₃] his dwelling and stood aside", ce qui soulève toutefois de nombreux problèmes, grammaticaux et lexicaux: absence du suffixe possessif après ki-tuš, /b/ devant la base, graphie non-standard -be₂- de {b + E₃}, -de₃, [...s]u₈-ge-eš (A).

⁶² Ainsi peut-être RR (kur-kur-re); UU (kur-kur iri^{ki}) ne m'est pas entièrement clair. Si sar est construit de manière intransitive (cf. e.g. EnlNinl. 64 // 92 // 118), "les étrangers (des =) se trouvant dans les villes" serait envisageable (ainsi par ex. Michalowski 1989:41).

⁶³ Quelle que soit la lecture de BU, mu-un-BU.BU doit être une forme *hamtu*, car dans toutes les acceptions entrant en considération, BU a une finale consonnantique (bu-r, gid₂, sir₂, sud⁻, su₁₃-g).

⁶⁴ Sur les problèmes épineux soulevés par cette expression, v. maintenant K. Maekawa, Mém. Hruška (2011) 129-144.

⁶⁵ Pour ^{ges}tukul avec sağ-gaz AK, cf. LSU 406, LU 185 et Sîn-iddinam 13:72.

⁶⁶ Littéral "étend sur" (lire i₃-la₂^(1?)-e dans les deux duplicats).

⁶⁷ N: [...] ⁷a⁷-ša₃ gana₂-ğū₁₀-nu im-me; Michalowski (1989:127) lit [... mu-u]n-šub e₂-mu (...), ce qui me semble épigraphiquement difficile (surtout šub).

⁶⁸ Littéral "ensemble".

⁶⁹ Littéral "grandes".

⁷⁰ Cf. l. 31.

⁷¹ šu-bala AK semble être construit ici avec le locatif, ce qui est tout à fait inusuel (attendu serait l'absolutif; cf. P. Attinger, ZA 95 [2005] 251 sq. avec litt. ant.). Le sens n'est pas non plus très clair; "to trade away" est contextuellement bon, mais ce ne me semble pas être une acception commune de šu-bala AK (cf. tout au plus Instr. Šur. 167).

⁷² Littéral "suspendit les plaintes dans son propre palais".

⁷³ Vu l'alternance loc.-term. (-ni)/loc. (-na), "sur" plus probable que "dans".

⁷⁴ Littéral "sur son E. du coeur joyeux".

⁷⁵ Littéral "qui houe la terre".

⁷⁶ Littéral "il hurla sur la terre".

- 110 que l'homme faux se couvrirait sur l'homme juste
*pour le couvrir de son sang*⁷⁷ ...
 C'est le premier *kirugu*.
 La tempête, telle un ouragan, engloutit (tout) pêle-mêle.
 C'est le refrain du premier *kirugu*.
- 115 Le temple de Kiš, le *Ḫursağkalama*, était sens dessus dessous.
 Zababa [prit un autre chemin, loin de sa] demeure [bien-aimée].
 La vénérable BaU [versait des larmes douloureuses dans] l'E...⁷⁸:
 'Hélas! [ma] ville [détruite, mon temple démoli!]', ne cessait-elle de répéter amèrement].
- 119-122 Lignes cassées.
 Kazallu, la ville grouillante (de gens), fut jetée dans la confusion.
 Numušta prit un autre chemin, loin de sa demeure bien-aimée.
- 125 Son épouse Namrat, une belle femme, ... des larmes⁷⁹:
 'Hélas! ma ville détruite, mon temple démoli!', ne cessait-elle de répéter amèrement.
- 127⁸⁰ Le lit de son canal était vide⁸¹, l'eau n'y coulait plus.
 Tel un canal maudit par Enki, ses embranchements étaient obstrués⁸².
 Dans les champs, les *fruits de la terre* avaient disparu, si bien que les gens n'avaient plus rien à manger.
- 130 Ses vergers irrigués *furent raclés* comme des fours⁸³, (ce qu'il y avait dans) sa steppe fut dispersé.
 Ses quadrupèdes sauvages ne galopèrent plus la queue en panache⁸⁴,
 les quadrupèdes de Šagan ne se rafraîchirent plus.
 Lugalmarada se tint à l'écart de sa ville,
 Ninzuana prit un autre chemin, loin de sa demeure bien-aimée,
- 135 ne cessant de parler amèrement de sa ville détruite et de son temple démoli.
 Quoique n'étant pas un sanctuaire au bord d'un fleuve⁸⁵, Isin fut éventrée⁸⁶ par les eaux.
 Ninisina, la mère du pays, versait des larmes douloureuses.
 'Hélas! ma ville détruite, mon temple démoli!', ne cessait-elle de répéter amèrement.
 Enlil frappa Duranki avec la masse d'armes⁸⁷.
- 140 La ville d'Enlil, le sanctuaire Nippur, fut livré à l'ennemi⁸⁸.
 La vénérable Ninlil, la maîtresse du Ki'ur, versait des larmes douloureuses,
 ne cessant de parler amèrement de sa ville détruite et de son temple démoli.
 Keš, s'élevant seule sur la haute steppe, fut vouée à l'abandon.

⁷⁷ Littéral peut-être "*pour* (-še₃) que l'homme faux fasse aller le sang sur l'homme juste", v.s.

⁷⁸ BaU étant ici l'épouse de Zababa de Kiš, la restitution e₂-i[ri-ku₃-ga-na] me semble assez discutable.

⁷⁹ Je vois ir₂ in-BIL₂.BIL₂-e; la correction ir₂ in-še₂₂¹⁷-še₂₂¹⁷-e est difficilement crédible tant épigraphiquement (le signe est clairement BIL₂) que grammaticalement: -e serait inexplicable et F a aux ll. 141 et 147 i₃-še₂₂-še₂₂ (pas in-še₂₂-še₂₂); ge₁₇ ferait par ailleurs défaut. Comme bil₂ appartient probabl. à la classe II (cf. surtout mu-na(-ab)-BIL₂.BIL₂ [forme *marû*] dans Houe araire 141), une lecture -bil₂-bil₂-e est également peu vraisemblable. Pour ir₂ BIL₂.BIL₂, comp. probabl. LN 61.

⁸⁰ Dans les lignes 127-135, il est clairement question de Marada (cf. l. 133), mais la chose n'est curieusement pas précisée. S. Tinney admet que "there is a line missing in all three preserved sources immediately before *LSUr* 127" (The Nippur Lament [= OPSNKF 16, 1996] 172).

⁸¹ Littéral probabl. "son canal était placé dans l'intérieur vide" v.s.

⁸² Littéral "il était bloqué à sa/ses bouche(s)".

⁸³ Comp. LU 274 et mon comm. ad loc.

⁸⁴ Littéral "ne faisaient pas la queue éloignée"; cette expression réfère normalement au déplacement rapide d'animaux (le plus souvent poissons et quadrupèdes) (cf. C. Wilcke, *Das Lugalbandaepos* [1969] 217 avec litt. ant.; J. Peterson, *A Study of Sumerian Faunal Conception with a Focus on the Terms Pertaining to the Order Testudines* [Ph. D., Univ. of Pennsylvania 2007] 354 sq. avec n. 1451, 592 et 597 sqq.; id., *StMes.* 3 [2016] 189).

⁸⁵ Littéral "sanctuaire à un quai".

⁸⁶ Littéral "fendue".

⁸⁷ Littéral "frappa dans/sur Duranki avec l'arme"; pour la construction, cf. D. Foxvog, *BaBi.* 8 (2014) 222 n. 11.

⁸⁸ Ainsi N, si ^den-lil₂-le est une faute pour ^den-lil₂-la₂ (contamination par la ligne précédente). F a "[...] dans sa ville Nippur, une plainte fut élevée", V est gravement cassé (la copie de Langdon a igi [probabl. fautif, car Michalowski 1989:132 l'omet] ^den-lil₂-le iri-ni eš₃ nibru^{ki} [...]).

- Adabu, le temple surplombant le fleuve, fut décrété pays rebelle⁸⁹.
 (145⁹⁰) Le serpent des montagnes y fit son nid, il (Adabu) fut décrété pays rebelle.)
 Les Gutis se multiplièrent, leur semence se propagea⁹¹.
 Nintur versait des larmes douloureuses sur ses créatures:
 'Hélas! ma ville détruite, mon temple démoli!', ne cessait-elle de répéter amèrement.
 Dans la province (de) Zabala, le *giguna* sacré fut voué à l'abandon.
 150 Innana s'enfuit d'Uruk, (qui) fut livrée à des pays hostiles⁹².
 L'ennemi vit l'Eana (et son) *ĝepar* sacré.
 Le *ĝepar* sacré de la fonction d'*en* était paralysé.
 Son [*en*] s'enfuit du *ĝepar*, (qui) fut livré à des pays hostiles⁹³.
 '[Hélas!] ma [ville] détruite, mon temple démoli!', ne cessait-elle de répéter amèrement.
 155 Contre Umma (et son) Šegkuršaga⁹⁴ souffla une tempête malsaine.
 [Šara] prit un autre chemin, loin de l'Emaḥ, sa demeure bien-aimée.
 Kumul⁹⁵ versait des larmes douloureuses sur sa ville détruite:
 'Mon [temple]/ma [ville], dont personne ne s'était lassé!', ne cessait-elle de répéter amèrement.
 Ĝirsu, la ville des héros, fut frappée de panique⁹⁶.
 160 Ninĝirsu prit un autre chemin, loin de l'Eninnu.
 La vénérable BaU versait des larmes douloureuses dans son Eiriku(ga):
 'Hélas! ma ville détruite, mon temple démoli!', ne cessait-elle de répéter amèrement.
 Alors la parole — elle est une tempête — bouscule (tout), qui connaît sa teneur?
 La parole d'Enlil, qui rend confus le côté droit, montre clairement⁹⁷ le côté gauche⁹⁸.
 165 Voilà ce que fit Enlil, lui qui décrète tous les destins:
 Enlil fit sortir de (leurs) montagnes les Elamites hostiles.
 Našše, une noble⁹⁹, s'installa à cause de lui (Enlil) dans les faubourgs.
 Au dam de Ninmarki, il mit le feu¹⁰⁰ au 'sanctuaire' Guaba,
 si bien qu'elle¹⁰¹ (dût) transporter sur de grands bateaux les métaux précieux et le lapis-lazuli (du temple)¹⁰²,
 170 elle, la splendide Ninmarki, la maîtresse qui était abattue à cause de (ses) possessions.
 Alors la tempête, qui flamboie comme une gueule de feu, arrache (tout)¹⁰³.

⁸⁹ x 2 // "fut ... par les eaux" (F; cf. P. Attinger, ZA 85 [1995] 128 avec n. 8).

⁹⁰ Seulement dans F, qui a une version divergente pour la ligne précédente.

⁹¹ Littéral "ils firent sortir la semence".

⁹² Littéral "elle (Uruk) fut livrée à des lieux hostiles".

⁹³ Comp. note précédente.

⁹⁴ Sur Šegkuršag/ba, la ziggurat de l'Emaḥ de Šara à Umma, v. en dernier lieu H. Waetzoldt, Mél. Klein (2005) 338 sq.

⁹⁵ Cf. M. Jaques, ZA 94 (2004) 221 n. 17 (lit sur collation [d⁴k]u₃-mul-e). Peterson (The Literary Sumerian of Old Babylonian Ur ad loc.) voit en revanche ʾnin²-mul⁷-mul-e.

⁹⁶ Lire ni₂-ul₄-e (pour ni₂-ul₄ = *pirištu*, cf. S.M. Maul, 'Herzberuhigungsklagen' [1988] 260; M. Jaques, AOAT 332 [2006] 581; P. Michalowski, MC 15 [2011] 475; P. Attinger, Or. 81 [2012]384). Ma traduction laisse toutefois -ke₄ (dans deux duplicats) inexpliqué (attendu serait l'absolutif); contaminé par SN-e ni₂-ul₄ te v.s.?

⁹⁷ Littéral "fait connaître".

⁹⁸ Traduction très hypothétique, envisageable seulement si [zu-z]u-dam (UU) est la version originale (EE a zu²-zu²-de₃, lu par Peterson su-su-de₃ [The Literary Sumerian of Old Babylonian Ur ad loc.]). Le côté droit est le côté favorable, le gauche le néfaste.

⁹⁹ Cf. le commentaire des ll. 362a sq.

¹⁰⁰ Littéral "approcha le feu" (EE) // "fit tomber (šub) [le feu]" (I).

¹⁰¹ Essai de rendre compte de la forme *marû*.

¹⁰² Littéral "ses (du temple) métaux précieux (...)".

¹⁰³ Ainsi peut-être EE // "La maîtresse ... [...] ce qui flamboie comme une gueule de feu" (B et I); pour tar = *naqāru*, cf. Å.W. Sjöberg, JCS 25 (1973) 129 ad 121. G.J. Selz (ASJ 14 [1992] 256 et 266 n. 55) propose "Zu dieser Zeit durchfurchte [original: durchfurchte] der Sturm sie (= die Provinz) [...]", mais la province de Lagas n'est mentionnée qu'à la ligne suivante. ETCSL enfin propose "On that day he decreed a storm [...]", mais tar "décréter" n'est attesté que dans la traduction libre de nam tar, littéral "(dé)couper le *nam* (l'être/la nature?) sur qqc./qqn" (cf. ELS 157, n. 216). Pour sauver l'idée, on pourrait comprendre "Alors il 'détache' une tempête (...)", ce qui rendrait aussi mieux compte de -da- (= {ta}?) ; je ne connais toutefois pas d'emploi parallèle de tar.

- Elle livra la province (de) Lagas dans les mains de l'Elam¹⁰⁴.
 En ce jour, son 'terme'¹⁰⁵ atteignit également ma maîtresse,
 son 'terme' atteignit BaU comme si (elle était) un être humain.
- 175¹⁰⁶ 'Hélas!, la tempête a livré (la province de Lagas) dans ses (de l'Elam) mains¹⁰⁷,
 la tempête qui détruit les villes l'a livrée dans ses mains,
 la tempête qui démolit les maisons l'a livrée dans ses mains!
 Dumuziabzu — la crainte s'approcha de ce temple là-bas, celui de Kinirša¹⁰⁸.
 Kinirša, sa noble ville, fut donnée au pillage¹⁰⁹.
- 180 Našše — sa ville à Niĝen¹¹⁰ fut remise à l'ennemi,
 Sirara, sa ville bien-aimée, a été livrée aux méchants¹¹¹:
 'Hélas! ma ville détruite, mon temple démoli!', ne cessait-elle de répéter amèrement.
 Le *ĝepar* sacré de la fonction d'*en* était paralysé.
 Son *en* s'enfuit du *ĝepar*, (qui) fut livré à des pays hostiles¹¹².
- 185 Un bras lourd s'*appesantit*¹¹³ sur le Bord-de-l'Inun de Nanna.
 Les agglomérations (*autour*) des caravansérails de Nanna¹¹⁴ furent détruites tels d'imposants parcs
 à bestiaux.
 Les fugitifs là-bas décampèrent¹¹⁵ ensemble comme des chevreaux en déroute¹¹⁶.
 Gaeš est répandue devant les chiens comme (si c'était) du lait, (les ennemis) la détruisent de fond
 en comble.
 Ils mettent en pièces sa forme accomplie¹¹⁷ et sa belle stature¹¹⁸.
- 190 'Hélas! ma ville détruite, mon temple démoli!', ne cessait-elle de répéter amèrement.
 Le *ĝepar* sacré de la fonction d'*en* était paralysé.
 Son *en* s'enfuit du *ĝepar*, (qui) fut livré à des pays hostiles¹¹⁹.
 Les lamentations se répandirent dans¹²⁰ les célestes *appartements royaux*¹²¹, aussi loin qu'ils
 s'étendaient¹²².

¹⁰⁴ im-ma-ši-in-ge₄ est vraisemblablement transitif (comp. les ll. 175-177), mais il n'est pas très clair si le sujet est la tempête de la l. 171 ou Enlil. En faveur de la première possibilité, cf. les ll. 175-177, où u₄-de₃/u₄ (...) -e est presque certainement un ergatif; si c'était un loc.-term. (ainsi tout le monde, en dernier lieu M. Jaques, AOAT 332 [2006] 41 n. 87 et H. Schaudig, OIS 8 [2012] 124), on aurait alors également attendu *elam^{ki}-e à la l. 172 (elam^{ki} dans trois duplicats).

¹⁰⁵ Cf. ELS 646, n. 1864; u₄ désigne assez souvent le moment où une chose est accomplie, parachevée. Le "jour" de l'orge est le jour où elle est mûre, le "jour" d'un homme — ou d'un dieu! — celui de sa mort.

¹⁰⁶ Les lignes 175-177 sont probabl. un discours direct de BaU.

¹⁰⁷ Cf. n. à propos de la l. 172.

¹⁰⁸ Ainsi B // Kinunirša (EE). Pour e₂-bi NL + génitif, cf. mon acmmentaire à LU 6.

¹⁰⁹ Littéral "fut dite pour le piller".

¹¹⁰ Ainsi probabl. B et EE (iri-ni niĝen^{ki}-a) // "sa ville Niĝen" (N); iri réfère ici à Sirara (cf. l. suivante).

¹¹¹ Nippur // "[Našše] prit un autre chemin, loin de Sirara, sa demeure bien-aimée" (EE, Ur).

¹¹² Comp. n. à propos de la l. 150.

¹¹³ Littéral. "fut/a été apporté" (de₆; comp. ba-ši-ṛin-de₂ dans EE). L'interprétation par le passif est très hypothétique, les formes en ba-ši-in-B étant normalement transitives et actives. Une exception possible est le fréquent ba-ši-in-ku₄, traduit usuellement par "il/elle entra"; je n'excluais toutefois pas que la forme signifiât (originellement?) "il/elle fut introduit(e)" (passif 3^e sing. pers.).

¹¹⁴ Ainsi probabl. B, I et J (maš-gana₂ (...) ^dnanna-ka), car il n'est pas très vraisemblable que -ka recouvre -kam (cf. W) dans trois duplicats; en faveur de "agglomérations et caravansérails de Nanna" (comp. P. Steinkeller, ZA 91 [2001] 55 n. 132), cf. en revanche N (...) ^dnanna) et EE ((...) ^dsuen-na).

¹¹⁵ Littéral "prirent le large".

¹¹⁶ Cf. W. Sallaberger, UAVA 7/1 (1993) 181 n. 851. La traduction "were chased by dogs" (Michalowski 1989:47; comp. LAS 133) impliquerait que quatre duplicats omettent l'ergatif, ce qui, au vu de la ligne suivante, est à peine crédible.

¹¹⁷ Pour ce sens de alan-dim₂-ma, cf. Išbi-Erra E 83-85: l'alan de Nisaba est le grain planté (še du₃-a), l'alan-dim₂-ma l'orge qui en est issue (še-bi).

¹¹⁸ Ou (littéral) "la belle stature de sa forme accomplie".

¹¹⁹ Comp. n. à propos de la l. 150.

¹²⁰ Littéral "rivalisèrent (sa₂) avec", "furent comparables à"; comp. l. 380 et CA 227.

- Le trône céleste n'était plus installé, *les têtes n'étaient plus ornées*¹²³.
 195 Tel un palmier dattier, *il (le trône) fut mis en pièces et ficelé*¹²⁴.
 Aššu, le temple surplombant le fleuve, fut ... par les eaux¹²⁵.
 L'ennemi *s'en prit au*¹²⁶ (*sanctuaire*) La-méchanceté-ne-passe-pas de Nanna.
 Le temple, pourquoi a-t-il été traité ainsi?
 La maison de l'assemblée était vide¹²⁷.
 200 Kiabrig, où vaches et veaux pullulaient, fut détruite tel un imposant parc à bestiaux.
 Ningublaga prit un autre chemin, loin du Ĝabur.
 Ninigara versait des larmes douloureuses sur elle-même:
 'Hélas! ma ville détruite, mon temple démoli!', ne cessait-elle de répéter amèrement.
 Le *ĝepar* sacré de la fonction d'*en* était paralysé.
 205 Son *en* s'enfuit du *ĝepar*, (qui) fut livré à des pays hostiles¹²⁸.
 Ninazu de l'Egida mit (ses) armes au rebut¹²⁹.
 Contre Ninĥursaĝa de l'Enutura souffla une tempête mauvaise.
 Telle une colombe, elle s'envola de (son) trou, *on la chassa dehors*¹³⁰, dans la steppe.
 'Hélas! ma ville détruite, mon temple démoli!', ne cessait-elle de répéter amèrement.
 210 Dans le Ĝešbanda, le temple plein de larmes¹³¹, crût le 'roseau de lamentation'.
 Ninĝešzida prit un autre chemin, loin du Ĝešbanda.
 Azimua, la maîtresse de la ville¹³², versait des larmes douloureuses:
 'Hélas! ma ville détruite, mon temple démoli!', ne cessait-elle de répéter amèrement.
 Alors, *il (Enlil?) fit demeurer* les gens dans l'obscurité *comme dans une tempête*¹³³,
 215 pour détruire Kuara de fond en comble, *il fit demeurer* les gens dans l'obscurité.
 NineĤAma versait des larmes douloureuses sur elle-même¹³⁴.
 'Hélas! ma ville détruite, mon temple démoli!', ne cessait-elle de répéter amèrement.
 Asalluĥi se vêtit en toute hâte et ...

¹²¹ Pour ce sens de para₁₀, cf. M. Civil, AS 27 (2007) 21 avec n. 18: "'curtain of separation' (around the area reserved to the king and royal family or to a deity in a temple), fig. 'royal person, royal abode'".

¹²² Littéral "dans leur longueur".

¹²³ Littéral "(quelque chose) n'était plus placé comme ornement (sur) les têtes". Cette traduction incertaine repose sur le fait (pour moi inexplicable) que l'objet orné est parfois à l'absolutif au lieu du loc.(-term.); cela vaut avant tout pour edin dans Houe araire 35 et EWO 352 et pour saĝ dans Houe araire 61 et Lipit-Eštar B 8; ce dernier passage mérite d'être cité ici: 7) sul zi igi gunu₃^m para₁₀-ga tum₂-ma / men aga zi saĝ (x 2) me-te ĝal₂ "Bon jeune homme aux yeux chatoyants, fait pour le trône, (dont) la tête est ornée d'une couronne, de la tiare qui convient" (l'absence du possessif et l'ordre des mots font toutefois difficulté).

¹²⁴ Littéral "attaché ensemble". N'était-ce la ligne 412a (attestée seulement dans II [Ur]), où ce sont des boeufs et des moutons abattus qui sont traités ainsi, j'aurais traduit "Tel un palmier dattier, ils (le trône et les têtes (royales)) furent dépouillés, complètement 'tondus' (peš₅)"; cette interprétation aurait l'avantage de mieux rendre compte de l'infixe {ta}. Pour une image analogue, cf. W.G. Lambert, Mél. Albright (1971) 345 rev. 3 sq., où il est dit de Nabû qu'il peš₅-peš₅ (= *napāšu* D) le *kur*.

¹²⁵ Le sens de a-e BU (cf. P. Attinger, ZA 85 [1995] 128 avec n. 8) m'échappe; pour le difficile a-e la₂ (B), comp. l. 318.

¹²⁶ Comp. l. 407b é-kiš-nu-ĝal₂ ⁴nanna-ka lu₂ NE.RU-⁷e⁷ ba-e-DAB₅. Dans notre passage, on peut hésiter entre "passa" et "s'en prit à". Vu l'ergatif dans deux duplicats et la l. 407b, j'ai opté pour la seconde possibilité et admis que le recours à DAB dans trois duplicats (seul V a DAB₅) s'explique par un jeu de signes sur le nu-dib qui précède.

¹²⁷ Littéral "était plantée (B)/fut placée (EE) dans l'intérieur vide" v.s.; comp. ll. 127 et 327.

¹²⁸ Comp. n. à propos de la l. 150.

¹²⁹ Littéral "dans un coin" (ainsi EE; dans VV, on peut hésiter entre ub¹²-ba et gu₂¹²-ba).

¹³⁰ Vu bi₂-ib/ib₂, la forme verbale est certainement transitive. Pour une interprétation différente, cf. W. Heimpel, CUSAS 6 (2011) 169: "Like a pigeon from the roost she flew off, made her stay outside in the steppe".

¹³¹ Littéral soit "le temple placé vers les larmes", soit "le temple où les larmes ont été placées" (ir₂-re pour ir₂; cf. ELS 504).

¹³² -a- dans nin iri-a-ke₄ (x 2) est toutefois inexplicable.

¹³³ Sur la photo de C, je verrais plutôt ulu₃⁻-gen₇¹⁷ (-gen₇ mauvais) que u₁₈-lu (Michalowski 1989:48 et 145); dans EE en revanche, les traces plaident pour [u₁₈-l]u⁷. propose u₁₈-lu.

¹³⁴ Ainsi C; EE omet "sur elle-même".

- Lugalbanda prit un autre chemin, loin de sa demeure bien-aimée.
- 219a [Ninsumun ... versait des larmes douloureuses]:
- 220 'Hélas! ma ville détruite, mon temple démoli!', ne cessait-elle de répéter amèrement.
Eridu, entourée de grandes eaux¹³⁵, ...¹³⁶ boisson/eau potable.
Dans ses environs, *dans ce qui* est devenu une steppe ouverte à tous les vents, ... [...].
Les honnêtes gens ... dans un 'lieu traître'.
Igiḫeḡal et Kaḫeḡal [...]:
- 225 'Moi, un homme (*dont*) les jours n'étaient pas ...¹³⁷, ... *détruit*.
Moi, (*dont on*) n'(avait) pas (*décidé*) d'abrégier les jours¹³⁸, (*dont*) l'attrait n'était pas encore arrivé à
maturité¹³⁹, ... [...].
Nous qui avons un beau corps comme des buis, nous sommes ...¹⁴⁰.
Nous qui avons des yeux chatoyants comme [...], nous sommes ...¹⁴¹.
- 229¹⁴² *Nous qui avons été coulés dans des moules* comme des statues, nous sommes ...¹⁴³.
- 230 Les Gutis, des destructeurs, nous mettent en pièces.
*Nous*¹⁴⁴ avons rapporté cela à Enki, dans l'Abzu d'Eridu.
[...] Que pouvons-nous ajouter à ce que nous avons [dit]¹⁴⁵?
[...] Que pouvons-nous ajouter à ce que nous avons [dit]¹⁴⁶?
[...] nous sommes ...¹⁴⁷ d'Eridu.
- 235 Nous qui avons la charge de [... *durant le jour*], l'obscurité ...
Nous qui avons la charge de ... *durant la nuit*, le jour¹⁴⁸ n'a pas ...¹⁴⁹.

¹³⁵ Littéral "flottait sur de grandes eaux". Sur ce topos, cf. M.W. Green, JCS 30 (1978) 159 sq.; il est traduit en akkadien par *ša₂ ina me-e GAL.MEŠ iz-za-az-zu* (CLAM 638:a+5).

¹³⁶ Michalowski lit dans EE *ba¹-am₃-ugun²* (1989:147; accepté par ETCSL). A priori, la chose ne semble guère vraisemblable: d'une part, un verbe u-gunu₃ est sinon inconnu, de l'autre, la rare séquence préfixale ba-am₃- (remonte à ba-an-, attestée avant tout à Ur) plaide pour un lexème à initiale labiale (type ba-am₃-mu₂ dans LSU 328 HH et 361-361a II et Nisaba B 8 sq.). Il est vrai qu'il y a des exceptions: ba-am₃-ra (GEN 140 R) et ba-am₃-*ṣe₂₁* (CKU 23:31 Ur2); comp. aussi ba-da-am₁-kar dans B. Alster/T. Oshima, Or. 75 (2006) 57 i 19. Peterson (The Literary Sumerian of Old Babylonian Ur ad loc.) propose til¹⁷ et commente: "The final sign seems to be TIL sign written over the GUL sign without significant erasure."

¹³⁷ ETCSL propose nu-*gu¹-la-me-en¹* (accepté par LAS 134); *gu¹* me semble toutefois exclu tant sur la copie que sur la photo.

¹³⁸ Littéral "(dont) les jours n'avaient pas été détruits" (comp., avec une interprétation différente, B. Alster, JNES 53 [1994] 64); l'idée doit être qu'aucune décision divine n'avait été prise d'écourter sa vie (pour la "mortalité" des dieux dans LSU, comp. l. 174). Les traductions du type "Moi, que la tempête n'avait pas détruit" (Kramer 1969:615, ETCSL et LAS 134) laissent u₄ (dans deux duplicats) inexplicé.

¹³⁹ Pour cette traduction plutôt que "(dont) le charme n'était pas encore épuisé", cf. UN A 153.

¹⁴⁰ Littéral peut-être "*Notre* beau corps comme des buis (pendens) — nous sommes ...". J'admets qu'aux ll. 227-229, -me-eš (FF [Ur]) repose sur une réinterprétation de -me "notre" (comp. 227 C; pour une structure comparable, cf. ll. 241 (sq.)). Si -me-eš est primaire, traduire littéral "Ils étaient un beau corps comme des buis", mais je ne vois pas qui serait ce "ils" (de même aux ll. 228 sq.).

¹⁴¹ Littéral peut-être "*Notre* avoir des yeux chatoyants — nous sommes ..."; cf. n. précédente.

¹⁴² Pour cette ligne, comp. SgLeg., 3 N-T 296:34 et 45, où il semble être question de jeter Sargon dans un moule de statue (v. mon commentaire dans NABU 1994/99).

¹⁴³ Littéral peut-être "*Notre* avoir été coulé dans des moules comme des statues" (cf. n. à propos de la l. 227). Les traductions du type "We are spilled out like figurines being cast in molds" (Michalowski 1989:51) sont sémantiquement préférables, mais l'ordre des mots ferait alors difficulté (attendu serait alan kuš₃-kuš₃-a de₂-a-gen₇).

¹⁴⁴ Ainsi peut-être N [...]-nam (comp. ll. 232-234) // "on" (C).

¹⁴⁵ Ainsi C et N // "[...] ce que nous disons, ce que nous ajoutons" (FF); comme FF a -na en 232 sq., mais -nam en 235 sq., il est peu probable que -na (dans FF!) recouvre -nam.

¹⁴⁶ Cf. n. précédente.

¹⁴⁷ La photo est difficilement lisible; Michalowski (1989:148) propose e₃², ETCSL sar² (de même probabl. Kramer 1969:615 et LAS 134).

¹⁴⁸ "Jour" est plus vraisemblable que "tempête", car on a probabl. un contraste jour-nuit/nuit-jour aux ll. 235 sq. (pour autant que la restitution "during the day", proposée pour la première fois par Kramer [1969:615], soit correcte).

- 237¹⁵⁰ Qu'avons-nous gagné à incliner la tête durant notre service de jour¹⁵¹?
 Qu'avons-nous perdu à rester sans sommeil durant notre service de nuit¹⁵²?
 O Enki! On a maudit ta ville, on l'a livrée à un lieu hostile!
- 240 Nous, pourquoi *nous impose-t-on*¹⁵³ de nous tenir loin d'Eridu¹⁵⁴?
Nous, dont on n'avait pas pris soin comme d'un palmier dattier, pourquoi nous détruit-on¹⁵⁵?
Nous, qui n'avions pas été enduits (de bitume) comme un bateau neuf, pourquoi nous met-on en
 pièces¹⁵⁶?
 Enki posa ses yeux sur une terre étrangère¹⁵⁷.
Alors, le ... de la lourde faute/punition *les battit cruellement*¹⁵⁸.
- 245 [...] ils enlevèrent ... et les couchèrent dans leur(s) meutes/tribus.
 [Enki] prit un autre chemin, loin d'Eridu.
 Damgalnuna, la mère de l'Emah, versait des larmes douloureuses:
 [Hélas! ma ville détruite], mon temple démoli!, ne cessait-elle de répéter amèrement.
 Le *gēpar* [sacré] de la fonction d'*en* était paralysé.
- 250 Son *en* s'enfuit du *gēpar*, (qui) fut livré à des pays hostiles¹⁵⁹.
 A Ur, personne n'allait¹⁶⁰ plus à la recherche de petit bois¹⁶¹, personne n'allait plus à la recherche
 d'eau.
 Celui qui allait à la recherche de petit bois¹⁶² était emmené¹⁶³ loin du petit bois et ne pouvait jamais
 en rapporter.
 Celui qui allait à la recherche d'eau¹⁵⁸ était emmené loin de l'eau et ne pouvait jamais en rapporter.
 Au sud, les Elamites se dressaient¹⁶⁴, ils ... pour massacrer.
- 255 Au nord, les *Halméens*¹⁶⁵ hostiles ... [...] ...
 Jour après jour, les Tidnumites mirent la masse d'armes à leur ceinture¹⁶⁶.
 Au sud, les Elamites, tels ...¹⁶⁷.

¹⁴⁹ Le sens de ba-ra(-an)-tuku m'échappe; "le jour n'a rien fait avoir" = "le jour ne (nous) a rien apporté" v.s. me semble à peine crédible.

¹⁵⁰ Pour les ll. 237 sq., comp. UN A 162 sq. (v. aussi InBil. 79 sq. ["86 sq."]) et cf. les commentaires de C. Wilcke, Urnammu's Tod [...] (Habilitationsschrift, non publié) 118; B. Alster, JNES 53 (1994) 64; E. Flückiger-Hawker, OBO 166 (1996) 177.

¹⁵¹ Littéral "Qu'avons-nous reçu dans notre secouer/frapper la tête nous tenant avec le jour?".

¹⁵² Littéral "Qu'avons-nous perdu dans notre ne pas dormir nous tenant avec la nuit?".

¹⁵³ Pour la₂, comp. peut-être P. Attinger, RA 78 (1984) 111 avec n. 57 et A. Cavigneaux, SMEA 31 (1993) 98 avec n. 6.

¹⁵⁴ Ainsi C; eridu^{ki}-še₃ (X) m'est incompréhensible.

¹⁵⁵ Pour la structure des ll. 241-242(?), comp. ll. 227-229 et la n. à propos de la l. 227. Littéral peut-être "Notre n'avoir pas été soigné comme un *palmier dattier* (pendens // "Dans notre (...)") [C] — Pourquoi nous détruit-on?". L'idée serait qu'ils sont abattus comme des palmiers dattiers, sans avoir été pour autant précédemment soignés comme eux; comp. la ligne suivante.

¹⁵⁶ Ainsi peut-être avec nu-AK-me (FF et probabl. OO), littéral "Notre ne pas avoir été enduits (de bitume) comme un bateau neuf — Pourquoi nous met-on en pièces?" (cf. la note précédente). L'idée serait la même qu'en 241: ils sont mis en pièces comme de (vieux!) bateaux, sans avoir été pour autant précédemment "soignés" (calfatés!) comme des bateaux neufs. Avec la *lectio difficilior*(?) nu-AK-e (C [a -me-a en 241] et probabl. X), le sens de la ligne m'échappe.

¹⁵⁷ x 2 // "Après qu'Enki a posé ses yeux (...)") (C).

¹⁵⁸ Lire gēš ḫulu mu-un-ne-ta₃ (ETCSL, sans traduction), littéral "les fit toucher par un bâton mauvais", avec probabl. un jeu de mots sur gēš ta₃ "sacrifier". Comp. gēš ḫulu ra dans CA 217.

¹⁵⁹ Comp. n. à propos de la l. 150.

¹⁶⁰ Vu du-bi (pas gēn-na-bi) aux ll. 252 sq., nu-du est plus vraisemblable que nu-gēn.

¹⁶¹ Dans ce topos, u₂-še₃ est traduit en akkadien par *ana išīja/ina išī* (M. Civil, JNES 26 [1967] 208 A 5 sq. //).

¹⁶² Littéral "son (d'Ur) allant vers le petit bois/l'eau".

¹⁶³ ba-DU est traduit par *it-ta-aš-lal* dans Civil, *op. cit.* 208 A 5-8; B a ba-laḫ₄-laḫ₄ = *it-taš-lal*.

¹⁶⁴ Pour gub avec le terminatif, cf. S. Tinney, OPSNKF 16 (1996) 158-160.

¹⁶⁵ Que ḫa-al-ma soit une "writing of lú ḫa-lam-ma 'vandal'" (Michalowski 1989:93) est exclu, car il est attesté dans trois duplicats; le contexte plaide en faveur d'un ethnique (ainsi Kramer 1969:616), il est vrai non attesté par ailleurs.

¹⁶⁶ Littéral "aux hanches".

- Au nord, tels des balles de grain soufflées par le vent¹⁶⁸, ils [...] dans la steppe.
 Ur, grand aurochs qui s'était campé belliqueusement, [fut] terrassée¹⁶⁹.
- 260 Voilà ce que fit Enlil, lui qui décrète tous les destins:
 Pour la seconde fois, il fit sortir de (leurs) montagnes les Elamites hostiles.
 Après que¹⁷⁰ l'Esaĝkala¹⁷¹ ...¹⁷² [...],
 pour détruire de fond en comble Kisiga, *ils amenèrent*¹⁷³ dix hommes, [x] hommes [...].
 Trois jours et trois nuits ne ... pas¹⁷⁴ [...], la houe frappa la ville.
- 265 Dumuzi [*quitta*] Kisiga comme un esclave, les mains dans des menottes¹⁷⁵.
 Vers le temple, argent ... [...] *prit*.
 'Lève-toi, monte à bord! [...], lève-toi, monte à bord! [...].
 [...] ... Lève-toi, monte à bord! [...].
 Elle embarqua de grands ...¹⁷⁶ [...], ils/elles ...
- 270 Ils/elles [...] de petits ... comme *un chevreau (offert en) cadeau*¹⁷⁷.
 Elle naviga loin de ses possessions, se rendit dans un pays étranger¹⁷⁸.
 Elle dit à très haute voix un *ilu* sur ce pays étranger, où personne n'a (jamais) posé le pied¹⁷⁹:
 'Moi, une reine, je dois naviguer loin de mes possessions dans un [lieu] où je serai une servante¹⁸⁰.
 Je dois naviguer loin de mes métaux précieux et de mon lapis-lazuli, dans un lieu où je serai une
 servante.
- 275 Dans ce lieu, la servitude *de* l'humanité [...], qui prendra soin de moi¹⁸¹?
 Dans ce lieu, la servitude *en* Elam [...], qui prendra soin de moi?
 Hélas! ma ville détruite, mon temple démoli!, ne cessait-elle de répéter amèrement.
 Quoique ma maîtresse ne fût pas une étrangère, des étrangers l'ont emmenée.
 Amašumgalana [...] Kisiga [...] ...
- 280 [...] comme une ville ... [...].

¹⁶⁷ Le sens de u₂(-a) e₃-a-gen₇ m'échappe; "like an onrushing wave" (Michalowski 1989:53, accepté par ETCSL et LAS 135; u₂ non traduit) ou "like those who bring forth woe" (Kramer 1969:616; u₂-a pour u₃-u₈-a v.s. n'est sinon pas sûrement attesté) sont à mon sens peu crédibles. Comme u₂-a "pourvoyeur" ou "manger et boire" ne donnerait aucun sens ici, la traduction la moins invraisemblable serait "comme les 'herbes' d'une sortie d'eau" — mais je n'y crois guère.

¹⁶⁸ En lisant tumu (l'absence de l'ergatif serait sinon inexplicable).

¹⁶⁹ Ainsi C et probabl. XX; L et X ont des versions divergentes (et partiellement cassées).

¹⁷⁰ Ainsi C et probabl. VV; sans prospectif dans X.

¹⁷¹ Pour les différents e₂-saĝ-kal(-la), cf. A.R. George, MC 5 (1993) 140; dans les textes d'Ur III, un e₂-saĝ-kal-la est attesté à Umma et à Lagas (aussi NP, littéral "Celui-de-l'E").

¹⁷² GIRI₃(ir₉) du₃-a "firmly founded" (Michalowski 1989:53; accepté par ETCSL et LAS 135) serait un hapax et suppose un sens par ailleurs inconnu de ir₉ (= *gašru*). Un ĝiri₃ du₃-a n'est pas rarement attesté dans les textes d'Ur III; il qualifie le plus souvent des corbeilles de voyage (^{ge}kaskal), une fois une natte de roseaux (UTAMI 6, 3708:6). Le sens m'échappe; il serait tentant de voir en ĝiri₃ un des termes pour "chemin", mais ka-ba ĝiri₃ du₃-a (UTAMI 4, 2699:2, à propos de 5 ^{ge}kaskal) plaide contre cette hypothèse.

¹⁷³ [...] -laḥ₄-eš dans XX.

¹⁷⁴ Ainsi probabl. C // "Durant trois jours et trois nuits [...]" (X).

¹⁷⁵ Littéral "ses mains ont été/sont entravées".

¹⁷⁶ Aucun des sens usuels de si gal ("grande corne"; "grand rayon" v.s.; un type de croissant(?)) ne convient ici.

¹⁷⁷ Cette traduction très incertaine suppose:

— Que la lecture maš₂ igi-^rdu¹-gen₇ (copie et Michalowski [1989:154], qui a collationné le texte) est correcte. Elle avait été clairement rejetée par S.N. Kramer dans ses collations de SRT 51 (ZA 52 [1957] 90). Lui-même proposait maš₂ igi AŠ-gen₇ ("like one-eyed kids" dans Kramer 1969:616) et précisait que les signes sont écrits sur érasure et que la copie est "misleading".

— Que maš₂ igi-du est une graphie non-standard de maš₂ igi-du₈(-a), attesté lexicalement (OB Nippur 𒌦𒍪. 3:140, cité par ePSD). Michalowski suggère "lead goat" (1989:53), mais on attendrait alors maš₂-saĝ.

¹⁷⁸ Vu la ligne 278, à mon sens préférable à "montagne".

¹⁷⁹ Sur ĝiri₃-ĝal₂, cf. ELS 561 et N. Samet, MC 18 (2014) 102. La traduction de ĝiri₃ par "pied" (et non "chemin") est assurée par LU 215: e-sir₂-e-sir₂ ĝiri₃ ĝal₂-la-ba. Noter aussi la traduction de ĝiri₃ par *še-e-pa* dans Lugale 371.

¹⁸⁰ Littéral "dans ce [lieu], je suis/serai une servante".

¹⁸¹ Comp. (...) saĝ a-ba(-a) ma-ab-us₂-e (LU 309) et (...) a-ba saĝ ma-ra-ab-us₂-e (lugal-e 271).

- [C'est le deuxième] *kirugu*.
 [...] *furent abattus* [...].
 [...] vent/fantôme ... [...].
 [C'est] le refrain du *kirugu*.
- 285-290 Lignes entièrement (ou presque entièrement) détruites.
 291 [...] ... tel une/d'immense(s) ration(s) ... [...].
 Enlil [précipita] les battants des immenses portes de ville dans la boue¹⁸².
 A Ur, personne n'allait plus à la recherche de petit bois, personne n'allait plus à la recherche d'eau¹⁸³.
 Tels de l'eau déversée dans une fosse, ses gens allaient et venaient (sans but).
- 295 Leur force disparut d'elle-même, leur *vigueur*¹⁸⁴ *diminua*^{185 186}.
 Enlil installa¹⁸⁷ dans la ville la famine, (cette) misérable¹⁸⁸,
 il y installa ce qui détruit les cités, ce qui démolit les maisons,
 il y installa ce que l'on ne peut affronter par les armes¹⁸⁹,
 il y installa les vertiges dus à un estomac vide¹⁹⁰.
- 300 A Ur, l'on ne cessait¹⁹¹ d'incliner la tête¹⁹² comme un roseau solitaire.
 Tels des poissons vivant dans un ...¹⁹³, ses gens cherchaient (des lieux où) se réfugier¹⁹⁴.
 Petits et grands gisaient côte à côte, personne ne pouvait se lever.
 Son roi ne ..., il n'y a rien à manger pour lui¹⁹⁵.

¹⁸² Littéral "A ses immenses portes de ville, Enlil [plaça] les battants sur la boue"; sur ce topos, cf. en dernier lieu P. Attinger/M. Krebernik, AOAT 325 (2005) 63 et n. 129 et A. Cavigneaux, Subartu 36 (2016) 82 sq. Cavigneaux comprend le passage différemment: "Enlil fit qu'aux grands-portes les vantaux fussent bloqués dans l'argile" (Subartu 36, 82; v. aussi n. 23); dans le cadre de son interprétation (v. mon commentaire à propos de CA 168), cela impliquerait qu'Enlil a organisé les travaux défensifs dans la ville d'Ur, ce qui ne saurait être correct. Attendu serait par ailleurs un "locatif 1" (-a, -ni-: inessive, illative), pas un "locatif 2" (-a, -e/j-: superessive, sublativ). Ma propre interprétation serait d'après lui impossible, entre autres raisons parce qu'il admet que la l. 293 est une conséquence de 292 (il traduit "à Ur nul ne pouvait plus aller se ravitailler en nourriture ni en eau"; "ne pouvait" n'est toutefois pas dans l'original). A en juger par les ll. 251 sq., où le même topos se trouve dans un contexte différent, cette hypothèse est toutefois tout sauf assurée.

¹⁸³ Cf. l. 251 et mon commentaire *ad loc*.

¹⁸⁴ ne₃ (pas ġiri₃) semble vraisemblable en GG; X a en revanche probabl. ṽGIRI₃.

¹⁸⁵ ba-ra-an-tu[r²] (GG) // [...] -ṽan¹-ba (X); pour ba, cf. PSD B 6 sq., 6 ("to reduce", "to diminish", "to expropriate").

¹⁸⁶ La lecture usuelle ġiri₃-bi ba-ra-an-dab₅ et les traductions du type "they cannot (even) go on their way" (Michalowski 1989:55, accepté par LAS 135 et ETCSL; comp. aussi B. Studevent-Hickman, dans M.V. Chavalas [ed.], The Ancient Near East [2006] 70/75 n. 41) me semblent problématiques, car ġiri₃ + suff. poss. dab₅ n'est sinon pas attesté dans cette acception (v. en général F. Karahashi, Sumerian Compound Verbs with Body-Part Terms [Ph. D. diss., Univ. of Chicago 2000] 87 sq. et W.H.P. Römer, AOAT 309 [2004] 168 sq. avec litt. ant.). Il faut distinguer deux expressions:

— ġiri₃ dab₅ "prendre un chemin".

— ġiri₃ SN_{gén./suff. poss.} dab₅ "prendre le pied de qqn" (signe de soumission).

¹⁸⁷ Lire ba-da(-an)-tuš // ba-an-da-tuš (comp. Studevent-Hickman, *op. cit.* [n. 184] 70/75 n. 42).

¹⁸⁸ Littéral "un homme de mal".

¹⁸⁹ Littéral "ce devant (quoi) l'arme ne se tient pas" (X; noter l'absence de nominalisation) // "ce devant quoi l'on ne peut placer des armes" (GG; v. *infra*) // "quelque chose que l'on ne peut [...] en face par les armes" (HH). GG est difficile; pour igi-bi-ta, comp. ll. 410 et 422. J'admets que la-ba-gub-bu-a est transitif, car on attendrait sinon -gub-bu-da (pour de rares exceptions, cf. ELS 186).

¹⁹⁰ Littéral "d'un intérieur jamais rempli, son vertige/étourdissement". Pour ša₃ si(-si), cf. CAD Š/2, 251 sq. s.v. *šebû*; Ali, SumLet. (1964) 147 n. 8; Römer, SKI (1965) 206 n. 105; M. Civil. CUSAS 12 (2010) 249 ii 67-74 et comm. p. 255.

¹⁹¹ Pour nu-ġa₂-ġa₂, cf. J.S. Cooper, CA (1983) 252 avec litt. ant.

¹⁹² Ou "de trembler de la tête" (littéral "de secouer/frapper la tête").

¹⁹³ D'après la copie de M.-C. Ludwig (UAVA 9 [2009] 129) le signe précédant -a dans HH n'est ni ṽpu₂ ni ṽniġen₂.

¹⁹⁴ Ains peut-être HH; GG a "tels des poissons pris, ses gens cherchaient à s'échapper", X "tels des poissons vivant rassemblés [...]" (confond probabl. les topoi).

- Le roi, qui était habitué à manger de bonnes choses, (*du*) se contenter de rations¹⁹⁶.
 305 Sombre devint le jour (pour lui)¹⁹⁷, (ses) yeux étaient pleins d'envie¹⁹⁸, il connaît l'absence
d'appétit.
 Il n'y avait plus de bière dans la brasserie¹⁹⁹, on a cessé de la servir²⁰⁰.
 Dans son palais, il n'y avait rien à manger pour lui, il ne faisait plus bon y résider²⁰¹.
 Ses immenses greniers étaient vides d'orge, *il n'y avait plus d'échappatoire*²⁰².
 Là (où s'élevaient) *petits* et grands tas de grains — c'étaient ceux de Nanna —, il n'y avait plus
 rien²⁰³.
 310 *Supprimés* étaient les dîners des dieux dans la grande salle à manger²⁰⁴,
 elle ne ruisselait plus de boissons alcoolisées et de sirops²⁰⁵.
 Dans le ...²⁰⁶, (*là*) où boeufs et moutons *mangeaient*, la famine régnait²⁰⁷.
Prépare-t-on (encore) des boeufs et des moutons dans ses immenses fours²⁰⁸? Ils ne dégagent plus
 d'odeurs alléchantes.
*Dans le bursaĝ*²⁰⁹, le remue-ménage des brasseurs de Nanna a pris fin²¹⁰.
 315 Le temple, qui avait mugé comme un boeuf, est envahi par le silence²¹¹.

¹⁹⁵ du(-um) nu-um-la₂-e (Nippur) est obscur (pour du-um, comp. peut-être Lugale 568 M₂ et N₂ // du-u₃ [L₂], traduit dans la version postpaléobab. par du "aller"). La version d'Ur semble réinterpréter le passage (GG: dub-la₂ u₅-a; HH: du-um-la₂-a u₅-a), mais le sens exact m'échappe.

La traduction de Michalowski (1989:55) "At the *royal station* that was on top of the platform [lit en HH dub-la₂-a] there was no food" (comp. Studevent-Hickman, *op. cit.* [n. 183] 70) et celle d'ETCSL "At the royal station (?) there was no food on top of the platform (?)" soulèvent trois problèmes:

— LUGAL.BI.(GUB) "royal platform" n'est sinon pas attesté.

— Il me semble difficilement crédible que lugal-bi ne soit pas parallèle à uĝ₃-bi de la ligne 301.

— /na/ non traduit.

¹⁹⁶ Littéral peut-être "'s'en prit' aux rations" v.s.; dab₅ + loc.-term. signifie normalement "s'en prendre à quelqu'un(!)" (DuDr. 130, 151, 182, 217 et 239a; DumĜešt. 3 et 67); v. aussi D. Foxvog, BaBi. 8 (2014) 219 sq.

¹⁹⁷ Comp. EnmEns. 199: akan ab₂-ka ga nu-un-ĝal₂ amar-e u₄ bi₂-[i]b₂[?]-š_u₂/š_u₂ "Dans le pis des vaches, il n'y eut plus de lait, (le jour fut assombri pour le veau =) sombre devint le jour pour le veau".

¹⁹⁸ Pour igi la₂, v. en dernier lieu P. Attinger, ZA 95 (2005) 230.

¹⁹⁹ Ainsi probabl. Nippur (littéral "La brasserie — sa bière n'est plus") // "(Dans) sa brasserie, il n'y a plus de bière" (Ur, avec réinterprétation); e₂-ningi-na (cf. Attinger dans Mittermayer, aBZL 195 n° 83) pourrait avoir été préféré à e₂-ningi-na-ka par souci de parallélisme avec e₂-gal-a-na de la ligne suivante.

²⁰⁰ En lisant sud₍₄₎-da-bi dans GG et probabl. HH (cf. les collations de M.-C. Ludwig dans UAVA 9 [2009] 129 et la photo de GG). Pour kaš sud, comp. surtout ŠE 61; littéral "son tendre/répandre' n'est plus". La lecture munu₃ (M. Civil, Mél. Oppenheim [1964] 88 et Michalowski 1989:54/159 [accepté par ETCSL]) semble exclue tant par les copies de Gadd que par les collations de Ludwig (opinion divergente dans J. Bauer, Or. 80 [2011] 128).

²⁰¹ Littéral "son (du palais) y résider n'est pas bon" (GG, en lisant avec Peterson nu-^rdu₁₀[?] [The Literary Sumerian of Old Babylonian Ur ad loc.]) // "il ne convient pas pour son (du palais) (y) résider" (HH).

²⁰² Littéral peut-être "L'orge ne remplit plus ses immenses greniers, ils (les greniers) n'emportent pas leur vie (ailleurs)" = "(...), ils ne peuvent s'échapper" v.s.; -bi (dans deux duplicats) ne peut renvoyer au roi.

²⁰³ Très littéral "Dans les tas de grains collines et les tas de grains *maš*, ce sont ceux de Nanna, Ezinam n'est plus".

²⁰⁴ Littéral "Les dîners (de la grande salle à manger) des dieux sont *paralysés*" (ainsi peut-être HH; GG a une version divergente partiellement cassée: [...] ^rx x (x)^r(-si₃-ga ba-^rx^r-[...]).

²⁰⁵ Littéral "Dans sa grande salle à manger, boissons alcoolisées et sirops ont cessé".

²⁰⁶ A en juger d'après Gud. Cyl. A 28:7 sq., GIRI₃.PA(-na) désigne un lieu, pas un type de couteau.

²⁰⁷ Littéral "on est/ils sont couché(s) sur l'herbe".

²⁰⁸ Ainsi peut-être X, Y et GG // "On ne prépare plus des boeufs et des moutons dans ses immenses fours" (HH). Il ne serait toutefois pas totalement exclu, quoique à mon sens moins vraisemblable, de lire NI non pas i₃-, mais mu₅ ("gras") et de traduire "Dans ses immenses fours, les boeufs et les moutons gras apprêtés n'embaument plus"; HH aurait mésinterprété NI (i₃-, pas mu₅) et corrigé le texte en conséquence.

²⁰⁹ Ainsi peut-être X (littéral "depuis"); dans GG et HH, on aurait un *pendens* (mais v. n. suivante).

²¹⁰ Traduction très incertaine; pour a₂-sikal désignant type de brasseur, cf. Rochester 161:10 sq. (précédé d'inda₃ IL₂ et d'agrig, suivi de muĥaldim); Nisaba 11, 31 i 17 et probabl. 38 i 18 (restitué). D'autres traductions également envisageables seraient "Depuis/dans le *bursaĝ* (// *pendens* dans GG et HH), le pur ... de Nanna a pris fin" et (en GG et HH) "Le brouhaha du *bursaĝ*, le pur ... de Nanna, a pris fin" (comp. la ligne suivante).

- Les livraisons sacrées n'arrivent plus régulièrement²¹²; après avoir été instaurées, elles ont été supprimées^{213 214}.
- La meule, *le mortier* et le pilon gisent (inutilisés), personne ne se penche plus vers eux.
Au Quai brillant de Nanna, ...²¹⁵.
- L'eau ne mugit plus à la proue du bateau, *elle ne s'y jetta plus* allègrement²¹⁶.
- 320 La poussière s'amoncela dans l'*Unuribanda* de Nanna.
*Loin d'ici*²¹⁷ crûrent les joncs, *loin d'ici* crût l'alfa, ici, ce sont les ...²¹⁸ qui poussèrent.
Les bateaux et les *magur*²¹⁹ cessèrent (d'aborder au) Quai brillant:
'Sur tes canaux faits pour les *magur*, (aucun bateau) ne file à grande allure!²²⁰
Altérée fut l'ordonnance des fêtes (célébrées) dans les lieux de rituel.
- 325 (Nanna) *n'apportait plus rien à son père sur le 'bateau des prémices*²²¹,
il ne se présentait pas devant Enlil, à Nippur, avec des²²² offrandes²²³.
Le lit de son canal était vide, aucun bateau *magur* n'y passait plus²²⁴.
Plus personne ne fréquentait ses deux rives parallèles, de hautes herbes y crûrent.
La clôture du vaste parc à bestiaux de Nanna fut arrachée,
- 330 les barrières des jardins devinrent inutilisables, elles étaient pleines de brèches²²⁵.

²¹¹ Littéral peut-être "a été planté sur le 'après qu'il est devenu silencieux'" v.s. (cf. mon commentaire à propos de LN 85 et 193); pour ce topos, cf. S. Tinney, OPSNKF 16 (1996) 147 sq.

²¹² Littéral "On ne dirige plus les livraisons sacrées ici" v.s.

²¹³ Ou "leur être placées a été éloigné".

²¹⁴ Pour une interprétation différente, cf. C. Wilcke, ASJ 22 (2000, paru en 2005) 283.

²¹⁵ Comp. l. 196, où a-e la₂ (B) est parallèle à a-e BU (x 3). Le sens de l'expression m'échappe, -e faisant problème. Le PSD (A/I 6 s.v. a A 2.1), s'inspirant probabl. d'une suggestion de M. Yoshikawa (Or. 44 [1975] 449 sq.), propose "the water of the canal", mais attendu serait alors a eg₂-ga. M. Jaques (AOAT 332 [2006] 63 n. 135) essaye de tourner la difficulté en traduisant "il (= le bateau) est enlisé dans la vase(?)"; en 196, il n'est toutefois pas question de bateau, dans notre passage seulement à la ligne suivante.

²¹⁶ Cf. M. Jaques, *loc. cit.*; littéral "L'eau de la proue du bateau ne mugit pas (...)".

²¹⁷ Essai très incertain de rendre compte de l'opposition entre ba-da(-an)-mu₂ et ba-an-mu₂.

²¹⁸ Le sens de gir-re-e (HH)/gir-^{re}₂ (X d'après Michalowski 1989:161; la copie a ḪA.ḪA⁷³) m'échappe. Ni une graphie non-standard (dans les deux duplicats) de ge ir₂-ra (ainsi Michalowski 1989:97 sur une suggestion de M. Civil), ni un quelconque rapport avec le (pré)sarg. GIR.RI (B.R. Foster, Mesop. 9 [1982] 101 n. 98 [un type d'orge] et id., Or. 62 [1993] 446 à propos de LATIM 65:1 et comm. p. 104) ne me semblent très vraisemblables.

²¹⁹ ma₂-^{gur}₈-ra¹ (HH [Ur]) doit être fautif pour ma₂-gur₈-(r)e; comp. la ligne suivante.

²²⁰ Le poète s'adresse apparemment directement à la ville (ou à Nanna); la chose est un peu inattendue dans ce contexte.

²²¹ Comp. W.H.P. Römer, AOAT 232 (1993) 366, littéral "Sur le 'bateau des prémices' de son père qui l'a engendré, il ne lui apporte pas de prémices". Cette traduction rend compte de -ke₄/ka (dans aia "ugu₆-na-ke₄/ka [HH, YY, ZZ]), mais elle pourrait être remise en question par la l. 343: ma₂ nisaḡ-GA₂(ḡa₂/ḡe₂₆) aia "ugu₆-na-še₃ nisaḡ nu-mu-na-ab-tum₃ (HH [Ur]) // ma₂ nisaḡ-e [...] (K [Nippur]), qu'il serait tentant de traduire "Le 'bateau (des) prémices' n'apporte pas de prémices pour son père qui l'a engendré" (comp. Michalowski 1989:57, aussi pour 325). Il ne me semble pas possible d'harmoniser les différentes versions. Le choix du meilleur texte dépend essentiellement de la question de savoir si ma₂ nisaḡ(-ḡa₂) est ou non un génitif interne. A Ur III, on a régulièrement ma₂ nisaḡ₂, mais cela ne prouve pas grand chose. Pour une relation non génitive, cf. kaskal ma₂ nisaḡ-ḡa₂ dans Nisaba 12 IV.9:1 (Rīm-Sîn 11); pour un génitif interne, cf. ma₂ nisaḡ-ḡ[a₂?-k]e₄? dans ŠF 15 (cf. Wilcke, Kollationen 52). J'ai opté pour la version de HH (/YY, ZZ) parce qu'elle est la mieux conservée et représentée probabl. dans 3 duplicats. Ici, seule la traduction proposée est grammaticalement correcte. En 343, on peut hésiter entre ma₂ nisaḡ-ḡa₂ aia "ugu₆-na-še₃", "(sur) le 'bateau des prémices' pour son père" (complément adnominal, avec -na-še₃ pour -ni-še₃) et ma₂ nisaḡ-ḡe₂₆ (ergatif) (...).

Noter enfin que -na- peut renvoyer soit à Enlil (le plus vraisemblable), soit à Nanna (traduire alors "on ne lui apporte pas de prémices"); l'idée serait qu'on ne livre rien à Nanna, si bien qu'il doit se présenter les mains vides devant son père (l. 326).

²²² Littéral "ses" (du bateau).

²²³ Ainsi probabl. X (la copie de Kramer a clairement ḪAD¹.AN.MUŠ₃-bi) et K et NN en 344; HH a NIG₂(niḡ₂/inda₃) niḡdaba.

²²⁴ Cf. l. 127 et comm. ad loc.

²²⁵ Littéral "Une main fut étendue sur les barrières de jardin, des brèches y furent placées" v.s.

- Les vaches et leurs veaux furent capturés et livrés à des pays hostiles.
 Les vaches (nourries à) l'herbe *munzur* prirent un autre chemin, (s'en allèrent) dans la steppe, un lieu inconnu d'elles.
 Gajau, lui qui aimait les vaches, jeta (son) bâton dans la bouse.
 Šunide, qui emmagasinait crème et lait gras²²⁶, cessa de le faire²²⁷.
- 335 Sa crème, des ignorants la barattaient,
 son lait, des incompetents le ...²²⁸.
 Dans le parc à bestiaux, (le bruit que) font les barattes en tournant ne retentit plus²²⁹.
 Ses braises denses, *après avoir été 'frappées'*, ne dégageaient plus de fumée²³⁰.
 [...] dans la grande salle à manger de Nanna [...].
- 340 Suen s'adressa en pleurant à son père Enlil:
 'Mon père qui m'a engendré, *en quoi* ma ville te gênait-elle²³¹, pourquoi t'es-tu détourné d'elle?
 Enlil, *en quoi* ma (ville d')Ur te gênait-elle, pourquoi t'es-tu détourné d'elle?
 Le 'bateau (des) prémices' n'apporte plus rien pour son(!) père²³²,
 (Nanna)²³³ ne se présente plus devant Enlil, à Nippur, avec des offrandes²³⁴.
- 345 Ses *en* (vivant dans) les faubourgs et au centre de la ville ont été emportés par des 'fantômes'.
 Ur, telle une ville qui a été livrée à la houe, est comptée pour collines de ruines²³⁵.
 Le Du'ur²³⁶, le lieu où Enlil se reposait, est devenu un sanctuaire ouvert aux vents.
 O Enlil, *jette les yeux* sur ta ville — c'est une (vaste) étendue désolée —,
jette les yeux sur ta ville Nippur [— c'est une (vaste) étendue désolée].
- 350 A Ur, les chiens ne flairent plus au pied des remparts.
 (Même) sur ses places de marché, premiers-nés et *filis héritiers* [ne trouvent plus rien à ramasser]²³⁷.
 Mon père qui m'a engendré, prends dans tes bras ma ville²³⁸, elle qui est seule²³⁹,
 Enlil, prends dans tes bras ma (ville d')Ur, elle qui est seule,
 prends dans tes bras mon Ekišnuḡal, lui qui est seul!
- 355 Que pour toi la semence se propage²⁴⁰ à Ur, que les gens s'y multiplient!
 Puissent les *me* de Sumer, qui sont tombés en oubli, être restaurés pour toi²⁴¹!
 C'est le troisième *kirugu*.

²²⁶ Etant donné que i_3 gara₂ est la séquence usuelle, i_3 ga-ara₃ n'étant attesté que dans ŠF 262 et Rīmsīn F 40, ga-ara₃-ra est plus vraisemblablement une graphie non-standard de gara₂ "lait gras" que de ga-ara₃ "fromage".

²²⁷ Littéral "n'emmagasina plus de crème ni de lait gras".

²²⁸ Le sens de MUŠ₃.MUŠ₃ m'échappe (suḡ₁₀-suḡ₁₀ "choisir" serait trop peu spécifique dans ce contexte). Les traductions *ad hoc* suivantes ont été proposées: "to pour" (Kramer 1969:617), "to curdle" (M. Stol, RIA 8 [1993-1997] 198; accepté par ETCSL et LAS 336), "to skim" (S. Tinney, OPSNKF 16 [1996] 150).

²²⁹ Littéral "Dans le parc à bestiaux, les barattes ne crient plus haut lors de l'oscillation".

²³⁰ Ainsi peut-être HH (littéral "leur fumée a été détruite"); idée de "frapper" pour attiser? Y a une version différente: "Après avoir été entassé(e)s (dub) comme des braises denses, [...]".

²³¹ Littéral "était un empêchement pour toi", avec a-na(-)ra-ḡx¹-du₃ pour a-na e-ra-du₃ (sandhi; cf. ELS 264). Kramer (1969:617) traduit "what has my city done to you", mais "to do" n'est pas une acception usuelle de du₃. "[T]hat was built for you" (Michalowski 1989:57, accepté par ETCSL et LAS 136) suppose une séquence préfixale a-na-ra- sinon pas attestée.

²³² Ou "(Nanna) n'apporte plus rien sur le 'bateau des prémices' pour son père" (cf. l. 325 et comm. ad loc). La 3^e pers. sing. ici et à la ligne suivante est probabl. le produit d'une contamination avec les lignes 325 sq.

²³³ Ici (mais pas en 326), le sujet pourrait également être le bateau.

²³⁴ Cf. l. 326 et comm. ad loc; littéral "ses (du bateau) offrandes" // "(tes offrandes =) des offrandes pour toi".

²³⁵ Cf. la note à propos de la l. 40.

²³⁶ Cf. W. Sallaberger, UAVA 7/1 (1993) 130 sq. et H. Waetzoldt, Mél. Klein (2005) 337 sq.

²³⁷ Ainsi probabl. G et K (littéral "Premiers-nés et *filis héritiers* ne glânent/ramassent (rien) sur le sol dans ses places de marché") // "Celui qui a creusé une fosse (...)"; cf. P. Attinger, NABU 2008/73.

²³⁸ Littéral "tourne ma ville vers tes bras".

²³⁹ dili-bi est probabl. une conj. pron. 3^e n.p.; avec dili-bi-ta/da, soit "(de son être seule =) de sa solitude", soit "(à cause de son être seule =) parce qu'elle est seule".

²⁴⁰ Littéral "Que la semence soit faite sortir" (causatif au passif).

²⁴¹ Ainsi HH (littéral "puisse-t-on les restaurer pour toi") // "Les *me* de Sumer tombent en oubli, [puissent-t-ils être] rest[aurés pour toi!]" (G).

- Hélas! le bon temple, le bon temple! Hélas! ses gens, ses gens!
C'est son refrain.
- 360 Enlil répondit à son fils Suen:
361²⁴² — La ville (est balayée par) les vents, son coeur (est) dans les plaintes²⁴³, (ici) a crû le 'roseau de lamentation';
361a son coeur (est) dans les plaintes, (ici) a crû le 'roseau de lamentation'.
362 On y passe les jours dans les gémisséments.
362a 'Mon enfant, tu es *noble*²⁴⁴ par toi-même, qu'as-tu à pleurer?
363 Nanna, tu es *noble* par toi-même, qu'as-tu à pleurer?
On ne revient pas sur une sentence définitive, un ordre de l'assemblée.
365 La parole d'An et d'Enlil ne saurait être changée²⁴⁵.
La royauté a certes été donnée à Ur, mais pas un règne éternel.
Depuis l'aube des temps, lorsque les peuples ont été établis²⁴⁶, jusqu'à (maintenant), où ils ont pullulé,
qui a jamais vu un règne royal ayant la précellence (pour toujours)?
Sa royauté, son règne ont été écartés²⁴⁷ — Que te préoccupes-tu de cela²⁴⁸?
370 Ne te tourmente pas, mon Nanna, quitte ta ville!
Alors mon seigneur, le *noble*, fut désespéré,
Diliimbabbar, le *noble*, se tortura le coeur.
Nanna, lui qui aimait sa ville, sortit de sa ville,
Suen, lui qui aimait Ur, prit un autre chemin²⁴⁹.
375 Ningal, pour aller, exilée de sa ville, dans une terre étrangère,
se vêtit en toute hâte et quitta la cité.
Les Anuna d'Ur s'en allèrent.
A Ur, les ... d'eux-mêmes ... s'approcha²⁵⁰.
Les arbres d'Ur étaient malades, ses roseaux aussi.
380 Les lamentations atteignirent les remparts sur tout leur pourtour²⁵¹.
Jour après jour, les armes faisaient rouler les têtes²⁵² devant elle (Ur)²⁵³,

²⁴² Les lignes 361-362, répétées dans le refrain du *kirugu* (479-481) sont totalement inattendues ici. D'une part elles sont clairement en ES: cf. *uru*₂ en 361 G et *a-še-r* en 361-362 II et en 479-481 JJ. /aNIR(šer/nir)/ en contexte EG est toujours écrit a-NIR dans LSU: 11 [x 3], 140 [x 1], 193 [x 4] et 380 [x 3]; de l'autre, on attendrait que le discours direct débute soit par *dumu-ĝu*₁₀ (cf. II, 362a), soit par le NP au vocatif (cf. G, 363), comme c'est normalement le cas dans ce type de contextes. J'admets en conséquence qu'elles forment une sorte d'incise prononcée par un *gala* ou un choeur de femmes (cf. pour 361a C. Wilcke dans D. Kuhn/H. Stahl [ed.], *Die Gegenwart des Altertums* [...] [2001] 105), mais cette hypothèse n'est qu'un pis-aller; comp. les ll. 517 sq.

²⁴³ Littéral soit "La ville dans le vent" (locatif adnominal), soit "La ville est dans le vent" (comp. UR^{ki} 𒀭₂⁷-la-am₃ ša₃-bi a-še-⁷ra¹ (...) en 479).

²⁴⁴ Comp. GiH A 20: *ĝuruš dumu-gi₇ ni₂-za(-a)/ni₂-zu-a* (//) *ĥe₂-me-en kur-ra a-na-bi-me-en*; dans ce passage, "homme d'ici/autochtone" irait bien, mais pas du tout dans LSU 362a, où un "homme d'ici" aurait toutes les raisons de pleurer. L'idée pourrait être que Nanna est "*noble*" par soi-même, indépendamment du sort que connaîtra sa ville (comme l'est également Gilgameš, qui n'aurait donc pas besoin d'aller dans le *kur* pour se faire un nom). Pour une interprétation légèrement différente, cf. C. Wilcke, *BaBi*. 8 (2014) 526 (Nanna reste un citoyen libre d'Ur même s'il quitte sa ville).

Dans II, lire ici et à la ligne suivante *ĥe₂-me-en* (clair sur la photo; de même J. Peterson, *The Literary Sumerian of Old Babylonian Ur ad loc.*).

²⁴⁵ Littéral "Changer la parole (...) est inconnu" (cf. D.O. Edzard, *OBO* 160/4 [2004] 516 n. 108).

²⁴⁶ La lecture de UN (*uĝ₃/kalam*) n'est pas assurée dans UN *ki ĝar*; en faveur de *uĝ₃*, cf. avant tout Urninurta B 6: *aia-zu lugal en nuĝun i-i UN ki ĝar-ĝar-ra*.

²⁴⁷ Lire *ba-sud*⁻ (comp. l. 28).

²⁴⁸ Lire *e-ne ba-kuš₂⁻-⁷u₃¹-de₃* (II) // [e-n]e *ba-an-kuš₂-u₃-de₃-en* (cf. C. Wilcke, *CRRAI* 19 [1974] 222); pour *e-ne*, "variante" de *a-na*, v. M. Civil, *ASJ* 22 (2000, paru en 2005) 40; P. Attinger, *NABU* 2004/79 et n. 16 sq.; A. Cavigneaux, *ZA* 103 (2013) 6 n. 9; C. Woods, *Mél. Machinist* (2013) 506 sqq. et 512-518.

²⁴⁹ *ki aĝ₂-ĝa₂* "bien-aimé(e)" étant une rareté, "Suen prit un autre chemin, loin d'Ur la bien-aimée" beaucoup moins vraisemblable.

²⁵⁰ Pour un essai de traduction, cf. J. Kinnier Wilson, *Iraq* 67 (2005) 55 avec n. 65.

²⁵¹ Littéral "étaient égales à son rempart aussi loin qu'il l'(Ur) entourait" v.s.; comp. l. 193 et CA 227.

- devant Ur, les grandes haches étaient aiguisées²⁵⁴,
on dardait droit contre elle les lances, les 'bras de la bataille'²⁵⁵.
(Les traits tirés) des grands arcs et des *arcs composites* mordaient à l'envi dans les boucliers²⁵⁶.
- 385 Les flèches dentées, telles une pluie d'orage, s'enfoncèrent²⁵⁷ dans ses flancs²⁵⁸,
de grosses pierres (à fronde) crépitèrent sur elle²⁵⁹.
- 386a Jour après jour *venaient en réponse de la cité* de mauvais vents²⁶⁰.
- 387 Ur, qui avait eu confiance en sa force, se vit livrée à des meurtriers²⁶¹.
Ses gens furent gagnés par la méchanceté²⁶², ils ne purent l'affronter par les armes²⁶³.
(Ceux dans) la ville qui ne voulaient²⁶⁴ pas s'avancer au combat²⁶⁵, périssaient de faim²⁶⁶.
- 390 La ville était envahie par la famine²⁶⁷ comme par de l'eau, il n'y avait aucun répit²⁶⁸.
La faim contractait les visages et nouait les muscles.
Les habitants (d'Ur) *remplissaient les étangs*, ils ...²⁶⁹.
Dans son propre palais²⁷⁰, le roi respirait difficilement.
Les gens *se laissèrent tomber sur les mains*, ils mirent les armes à terre²⁷¹.

²⁵² Littéral "frappent les têtes"; pour saĝ sag₃, cf. Klein, TŠH (1981) 159; Karahashi, Sumerian Compound Verbs (2000) 142 (partiellement imprécis); N. Brisch, AOAT 339 (2007) 252; K. Focke, AOAT 53 (2015) 59 n. 469 (d'arbres).

²⁵³ Ur est apparemment personnifiée à Nippur (de même à la ligne suivante), mais pas à Ur; cf. ELS 317.

²⁵⁴ Littéral "à Ur, on aiguisait les grandes haches devant elle".

²⁵⁵ C. Wilcke propose "They (= the people of Ur) throw straight the spears, the arms of battle (at the enemy)" (AS 22 [2000, paru en 2005] 289; comp. K. Lämmerhirt, AOAT 348 [2010] 638). Cette traduction a l'avantage de rendre compte de l'alternance singulier (382) vs pluriel (383), mais elle est sémantiquement peu satisfaisante: dans tout le passage, Ur est décrite comme une ville livrée sans défense à la catastrophe.

²⁵⁶ Cf. J.-M. Durand, ARMT 21 (1983) 338 et n. 14; ^{kuš}e^{egur}_x^{ur}-ra (dans deux duplicats) doit être un locatif. Vu la non-notation de l'ergatif après ^{ĝes}RU, je lis ici RU ^{ĝes}pa. Pour TEŠ₂ gu₇ "rivaliser" (à distinguer de TEŠ₂-bi gu₇ = *mīthāriš akālu*), cf. en dernier lieu C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 253 et A. Gadotti, UAVA 10 (2014) 249; le sens littéral pourrait être "se dévorer l'un l'autre".

²⁵⁷ Vu le locatif dans les deux duplicats, on a plutôt affaire à si-g "(s)'enfoncer" qu'à si-∅ "remplir" (cf. P. Attinger, ZA 98 [2008] 12 avec n. 2). Cela rend aussi mieux compte de l'ergatif avec un verbe intransitif; sur ce type de formations, cf. provisoirement A. Cavigneaux, Iraq 62 (2000) 8 sq., n. 36: "Les verbes d'état, au sens factitif + réfléchi ou inchoatif (?) semblent donc avoir un actant à l'ergatif, même sans objet". Dans Tableau grammatical du sumérien (2007; cf. <http://www.arch.unibe.ch/atinger>) 2.1.6.2, je parle de structures "actives". Notable est enfin bar-ba(-)mi-ni-in-si (sandhi pour bar-ba am₃-mi-ni-in-si) dans E; si ce n'est pas simplement une faute, les flèches seraient personnifiées.

²⁵⁸ Pour bar, on peut hésiter entre "corps, extérieur" (à mon sens le plus vraisemblable) et "faubourg".

²⁵⁹ Littéral "firent pudpad" (onomatopée).

²⁶⁰ Traduction très incertaine qui essaye de rendre compte de l'ergatif, littéral peut-être "Jour après jour, de mauvais vents [personnifiés!] répondaient ensemble" v.s. Au mouvement centripète de la catastrophe (381-386) s'opposerait ici un mouvement centrifuge. Ur est attaquée de l'extérieur et de l'intérieur (comp. aussi l. 388 E et comm. ad loc.).

²⁶¹ Pour gab₂-gaz "meurtrier", cf. K. Volk, BiOr. 49 (1992) 765 sq.; Attinger dans Mittermayer, aBZL 198; J. Peterson, A Study of Sumerian Faunal Conception with a Focus on the Terms Pertaining to the Order *Testudines* (Ph. D., Univ. of Pennsylvania 2007) 415 avec n. 1674.

²⁶² Littéral "La méchanceté l'emporta sur ses gens" (E); allusion à des luttes intestines?

²⁶³ Ainsi probl. E // "L'ennemi l'emporta sur ses gens, ils furent livrés aux armes" (II); comp. LU 225 ^{ĝes}tukul-e gub-ba ^{ĝes}tukul-e (bi₂-)in-gaz "Celui qui (se trouvait vers =) était exposé/livré à l'arme était abattu par l'arme" (cf. ELS 239).

²⁶⁴ Essai de rendre compte de la forme *marû* en E.

²⁶⁵ Littéral "se hâter vers les armes".

²⁶⁶ Ainsi E; II a "(Ceux dans) la ville qui n'avaient pas affronté le combat étaient livrés à la faim".

²⁶⁷ Etant donné que ba-e-si est très vraisemblablement une forme verbale intransitive, ša₃-ĝar-e doit être un loc.-term. à valeur instrumentale (cf. ELS 239 sq.).

²⁶⁸ Littéral "elle (la faim)/cela ne s'arrête pas".

²⁶⁹ Pour zi-ĤAR AK, cf. P. Attinger, ZA 95 (2005) 259.

²⁷⁰ Pour e₂(-gal) ni₂-te-na-ka, cf. ELS 718.

²⁷¹ Ainsi II (littéral "ses gens") // "Ses gens [laissèrent] tomber [leurs] armes, [...]" (E).

- 395 Ils se prirent la nuque dans les mains en versant des larmes²⁷²,
ils délibéraient ensemble et échangeaient bien des mots:
'Hélas! Qu'a-t-on à faire de ce que nous avons dit, qu'a-t-on à faire de ce que nous ajoutons?
Jusqu'à quand serons-nous exterminés dans la gueule du carnage²⁷³?
Ur — le centre de la ville, c'est la mort, les faubourgs, c'est la mort.
- 400 A l'intérieur, nous sommes anéantis par la famine²⁷⁴,
à l'extérieur, par les armes des Elamites.
A Ur, l'ennemi l'a emporté²⁷⁵, voilà, nous sommes exterminés.
- 403²⁷⁶ (*Les gens d'Ur*), voulant préserver leur vie jusqu'à sa fin dernière, se mirent d'accord²⁷⁷.
Le palais, après s'être effondré, était paralysé —²⁷⁸, ils en arrachèrent les verrous²⁷⁹.
- 405 Tels une immense (masse d'eau jaillissante, les Elamites déferlèrent sur lui (le palais)²⁸⁰.
A Ur, les armes fracassaient les têtes comme des pots *fraîchement cuits*.
Ceux qui avaient (voulu) s'échapper ne pouvaient *déguerpir*, ils étaient encerclés dans les murs (de leur ville)²⁸¹.
- 407a Tels des poissons vivant dans un étang, ils cherchaient (des lieux où) se réfugier.
407b L'ennemi s'en prit à l'Ekišnuġal de Nanna.
407c Ils fracassaient ses ... qui avaient été pleins à craquer²⁸².

²⁷² Littéral "Ils jetèrent leurs mains vers leur nuque, ils pleurent".

²⁷³ Littéral "dans la gueule du 'lieu du massacre'"; pour garaš₂, v. en dernier lieu P. Attinger, Mél. Wilcke (2003) 32.

²⁷⁴ Littéral "par la chose de la faim"; l'expression est un peu curieuse. Recherche de parallélisme avec la ligne suivante (SN₁ + SN₂ + génitif + locatif)?

²⁷⁵ Ainsi QQ // "l'ennemi a (tout) emporté" (E et II).

²⁷⁶ Pour les lignes 403 sq., j'ai admis l'interprétation d'A. Cavigneaux (ZA 103 [2013] 10 n. 33; v. aussi Subartu 36 [2016] 82) que ce sont les gens d'Ur eux-mêmes qui livrent leur ville à l'ennemi.

²⁷⁷ Littéral peut-être "*Ils cherchaient (forme imperfective) à sauver leur vie jusqu'à sa 'crête', ils tombèrent/se mirent d'accord*"; pour /ġurgu/ ("crête =) fin dernière (de la vie)", cf. GiĤ A 4 et 30 (comp. GiĤ B 14, où, dans le même topos, za₃ "limite" est substitué à /ġurgu/). Pour pour zi + suff. poss. AK "(faire =) sauver(?) sa (/...) vie", v. en dernier P. Attinger, ZA 95 (2005) 259 avec litt. ant.

²⁷⁸ Littéral était lié" v.s. Dans ZA 103, 10 n. 33, Cavigneaux traduit "La porte (KÁ¹.GAL) une fois ouverte, (les battants) étaient bloqués"(šub "ouvrir" m'est inconnu), dans Subartu 36, 82 "Ce qui était jeté contre la grand-porte faisait obstacle" (ba-e-la₂(-la₂) ne prend sinon jamais ce sens).

²⁷⁹ Ainsi QQ et peut-être E // "Ils desserrèrent les verrous (aux =) des portes, (*plaçant les battants au jour =) poussant au dehors les battants*" (cf. Cavigneaux, Subartu 36, 82).

²⁸⁰ Ainsi peut-être II (littéral "posèrent les pieds [ġiri₃¹⁷] sur lui") // "portèrent la main (a₂[?]) contre lui" (QQ); E ne m'est pas clair. Cavigneaux lit elam^{ki}-e maġ è-a-gin₇ kiš₄/kiš₁ im-ma-ši-ib-ġar et traduit (littéral) "les Élamites leur opposèrent le front comme une énorme crue" = "[ils] affrontèrent le déferlement des Élamites" (Subartu 36, 82 avec n. 25; de même, avec des variations mineures, ZA 103, 10 n. 33). kiš₄ semble possible dans E, mais est exclu dans QQ. Par ailleurs, une graphie non-standard kiš₁ serait assez inattendue et l'acception "front" de kiš₄ n'est sinon pas être attestée. La lecture kitim (Michalowski 1989:173, accepté par ETCSL et LAS 138) est difficile tant sur la copie (de Michalowski) que sur la photo.

²⁸¹ Ainsi peut-être QQ, littéral "(les ennemis) avaient pris la muraille *au côté*" = "se tenaient au côté des murailles" v.s. Pour za₃ (+ suff. poss.) (loc.) dab₅ litt. peut-être "prendre qqn/qqc. dans le/son côté" = "se tenir au côté de qqn/qqc. (abs.), encercler qqn/qqc.", cf. par ex. InDesc. 294, 353a, LSU 407 QQ, Cohen, Erš. 80 n° 97:120 et GiAk. 49. Une variante de cette expression est attestée à Meturan dans Cavigneaux/Al-Rawi, ZA 83, 177:4 //, où on a za-ga de-te-be₂-me-eš (MA) // za₃ dib-dib-be₂-me-eš (MB) "ce sont eux qui (passent au côté de =) font cercle autour (de la victime)". Pas entièrement clairs sont les rapports qu'entretiennent LSU 406 avec bad₃ za₃-dib = *dūr nītim* "mur d'enceinte" (usuel est -dib, mais -dib₂ est attesté dans Krebernik, ZA 94, 230 i 4); v.C. Jay Crisostomo (Bilingual Education and Innovations in Scholarship: The Old Babylonian Word List Izi, Ph. D. diss., University of California, Berkeley [2014] 391), qui traduit "The fugitives could not flee; they were surrounded by walls".

Il a une version divergente: "Ceux qui avaient (voulu) s'échapper ne pouvaient *déguerpir, ils se pressaient (im-tab) contre les murailles*"; comp. pour l'idée LN 44 sq.: uru₂-bi e₃-a ki-tuš-bi kar-ra/re šeg₁₂ uru₂ zi₂-ba-še₃ im-ši-KEŠE₂.KEŠE₂-e-de₃-eš // im-ši-her-her-re-de₃-eš "Ceux qui (*ont voulu*) sortir de leur ville, ceux qui se sont enfuis de leur demeure (//) *restent 'serrés/pressés contre'* l'ouvrage en brique de leur bonne ville".

Dans O, je vois im-PU₂[?] tant sur la copie que sur la photo, mais le sens m'échappe.

- 408²⁸³ Ils mirent en pièces ses (d'Ur)²⁸⁴ statues de cuivre qui remplissaient les *chambres du trésor*.
L'intendante en chef Ninigara *abandonna* les magasins²⁸⁵.
- 410 Le trône qui se trouvait à l'entrée s'écroula²⁸⁶, elle-même s'assit dans la poussière²⁸⁷.
Ils saisirent ses (d'Ur) vaches adultes par les cornes ..., leurs cornes se brisèrent.
Ses boeufs qui donnaient de la corne²⁸⁸ et ses moutons nourris au fourrage²⁸⁹ furent frappés par les
armes²⁹⁰.
Tels un palmier dattier, ils furent mis en pièces et (*leurs carcasses*) *ficelées*²⁹¹.
Les palmiers dattiers, (forts comme) le cuivre dur, les 'bras de l'héroïsme',
furent arrachés comme des joncs, furent cueillis comme de l'alfa, se retrouvèrent les racines en
l'air²⁹².
- 415 (Leur) cime toucha la terre, il n'y avait personne pour les relever.
Les nervures centrales des palmes furent coupées, on mit le feu à (leur) couronne.

²⁸² Littéral "Les ... où les possessions (niĝ₂-gur₁₁ est sur la photo plus vraisemblable que niĝ₂-bi [de même Peterson, *The Literary Sumerian of Old Babylonian Ur ad loc.*]) s'étaient trouvées (lire ĝal₂-la-a-ri¹²?) lourdement"; comp. NH 11 sq. et u₈-ezinam 57 sq., où dugud ĝal₂ est associé à niĝ₂.

²⁸³ Pour une interprétation divergente (et à mon sens totalement impossible) des ll. 408-419, cf. J.L. Dahl, PIHANS 118 (2011) 55-65. D'après lui, les ll. 411-417 ne décriraient pas le sort des vaches, boeufs, moutons et palmiers dattiers d'Ur, mais seraient une description métaphorique de la destruction de la statue de Nineiga(ra). Pour m'en tenir à l'essentiel, les points suivants feraient difficulté (pour plus de détails, v. P. Attinger, NABU 2011/56):

— Aux ll. 408 sq., -bi serait un démonstratif (p. 60), ce qui semble dans le contexte pour le moins difficile.
— La version nippurite de la l. 412 serait une corruption de celle d'Ur (p. 61). La chose serait assez singulière, car c'est en général plutôt l'inverse qui est vrai. Dans E ([...] udu u₂ gu₇-a-bi) et O (gud du₇-du₇-bi udu ge₄-a-bi), gud (...) -bi et udu (...) -bi sont clairement parallèles à ab₂ maḥ-bi (l. 411), ce qui exclut pratiquement l'hypothèse de la p. 58: "Remembering that Nin-e'iga was a goddess of dairy products, it makes sense to identify the cow as Nin-e'iga herself, and the bulls and sheep not as living animals but parts of the statue, probably ornaments".

— Que ĝeš^{es} ĝešnimbar uruda niĝ₂ kala-ga a₂ nam-ur-saĝ-ĝa₂ soient les "standardized names of the statue of Nin-e'iga" (p. 61) est une hypothèse nécessaire dans l'interprétation de l'auteur, mais sans le moindre fondement. Il ressort clairement des ll. 416 sq. que ce sont les palmiers dattiers qui sont mis en pièces et brûlés (l'essai d'explication p. 59 ne saurait emporter la conviction).

— A la l. 414, la version de Nippur a ^uNUMUN₂-gen₇ ba-bu ^uNUMUN₂-gen₇ (E et O, corriger en conséquence la translitt. de l'auteur p. 61) ba-zi₂ (...), où une traduction "The rushes (=hair) were torn out like weeded rushes" (p. 58) n'entre pas en considération.

²⁸⁴ Comme les ll. 407a-407c ne sont présentes que dans II, -bi ne peut renvoyer à l'Ekišnuĝal.

²⁸⁵ Malgré šu bi₂-im-DAG en O, qui plaide pour šu bi₂-in/im-dag, dont le sens est contextuellement bien meilleur (Dans LSU, les dieux n'agissent normalement pas contre leur temple, mais se contentent de s'en aller). Il est vrai que [šu] DAG (glosé pa-ar₂) est traduit par *napaltû* "éviter" dans Antagal E i 12' (après [šu] ^{da-ag}dag = *rapādu*), mais c'est une équation isolée et à mon sens douteuse.

²⁸⁶ Littéral "Son (du magasin) trône tomba de devant lui (le magasin)".

²⁸⁷ L'idée est que Ninigara, qui auparavant était assise à l'entrée du magasin pour en contrôler les entrées et les sorties, a abandonné son poste.

²⁸⁸ gud du₇-du₇ est traduit en général par "boeufs parfaits" v.s., mais la chose n'est pas très vraisemblable. D'une part il est rendu par GUD *mu-tak₂-pi* dans Angim 158, de l'autre quelques contextes plaident plutôt pour la dénotation d'une attitude agressive; cf. par ex. EWO 252 (gud du₇-du₇-gen₇ u₃-na mu-un-na-gub) et Ninurta A 6 (gud du₇-du₇ ki-bala-a ĝiri₃ gub).

²⁸⁹ udu ge₄-a-bi (O pour udu u₂ gu₇-a-bi) est tout à fait inattendu; contaminé par ge/ge₄-r = *dāku*?

²⁹⁰ Ainsi probabl. E et O; l'expression usuelle est ĝeš^{es} tukul sag₃(-sag₃), littéral "frapper l'arme contre qqn" = "frapper qqn avec l'arme, frapper par les armes". /n/ devant la base est soit l'ergatif 3^e sing. pers. (en l'occurrence "on", assez fréquent à l'ép. pB), soit l'allomorphe du locatif {ni} (littéral "l'arme est frappée sur").

Il réinterprète le passage, littéral "L'arme (personnifiée) 'frappa contre' [les boeufs] qui donnaient de la corne comme contre des moutons nourris au fourrage".

²⁹¹ Cf. l. 195 et comm. ad loc.

²⁹² Cf. J. Krecher, ZA 78 (1988) 264 ad 7.1 et 7.3; il propose "'seiner (= des Baumes) Wurzel [Dativ; sum.: Lokativ] ging (seine) 'Rippe' (= Seite) hinüber', d.h. er legte sich so um, bzw. brach so ab, daß er sich beim Sturz gleichsam über die Wurzel hinwegbewegte".

- (Les ennemis) *arrachèrent*²⁹³ ses régimes de dattes ...²⁹⁴.
 Les *bons* roseaux, qui avaient crû dans *l'aire sacrée*²⁹⁵, furent souillés²⁹⁶.
*Ce qu'ils (les ennemis) avaient rassemblé (pour =) comme de grands tributs fut emporté en pays étranger*²⁹⁷.
- 420 Le temple: son 'piège magique'²⁹⁸ tomba (à terre), ses parapets s'effondrèrent.
 Les animaux entrelacés qui (ornaient) la droite et la gauche (de ses portes)²⁹⁹
 s'écroulèrent³⁰⁰ tels des héros abattus par des héros.
 Leurs³⁰¹ dragons à la gueule béante, dressés au-dessus de lions³⁰²,
 après qu'on leur eut passé le licol comme à un aurochs capturé, furent emportés dans des lieux
 hostiles.
- 425 La demeure sacrée de Nanna, (auparavant) une forêt odorante de cèdres³⁰³, sa senteur se dissipa.
 425a Son *ašalbar*, qui avait été orné³⁰⁴ d'or et de lapis —³⁰⁵
 426 Ce temple, qui avait suscité une admiration béate, n'émerveillait plus personne³⁰⁶.
 Il avait dominé tous les pays comme le jour, il les recouvrait (maintenant) comme un ciel
 crépusculaire³⁰⁷.
 Après que ses portes ...³⁰⁸ avaient été ...,
 avec de grands ciseaux ... ils *arrachèrent*³⁰⁹ ...
- 430 Ses *panneaux*³¹⁰ ... [...] ont été avilis.

²⁹³ Vu BU dans deux duplicats, je serais tenté de lire gid₂ (+ ablatif) "tirer loin de" v.s., pas sud⁻. En 429 toutefois, deux(?) duplicats ont *ba-ra-an-BU.BU-de₃-eš (T et JJ), mais QQ a ba-ra-an-BU.BU-uš; gid₂ vs bu(-r)?

²⁹⁴ Le sens de PU₂ du₇-du₇ m'échappe. Michalowski (1989:63) propose "that used to fall on the well" (accepté avec hésitation par ETCSL et LAS 138), mais cette interprétation n'est sémantiquement guère convaincante et suppose pour du₇-du₇ une acception sinon pas attestée; "qui se pressaient autour/vers les citernes" serait également à peine crédible.

²⁹⁵ muš₂ est sûr dans JJ; dans O et II, muš₃ est possible, mais pas assuré.

²⁹⁶ Ainsi avec šu ba-e-la₂-la₂ (x 3). MM a une version divergente: [...] ṛmu₂⁻-a GIŠ ki ba-e-ṛla₂⁻-[la₂(?)]; les deux sens assurés de ki la₂ sont "s'incliner" et "(se) creuser".

²⁹⁷ Traduction très incertaine de E et peut-être MM, littéral "Ce qu'ils avaient placé pour de grands tributs fut emporté (...)". L'idée serait que les ennemis ont tout pris en "tribut". L'interprétation usuelle "les grands tributs qui avaient été entassés" laisse le -e dans gun₂^{un} gal-gal-e (x 3) inexpliqué.

JJ a une version divergente peu claire: Ils placèrent (*tout*) pour de grands tributs et l'ennemi 'emporta'.

²⁹⁸ Pour le 'piège' (ḡeš-bur₂), un motif apotropaïque que l'on trouve sur les portes des temples, cf. D. Charpin, *Le clergé d'Ur* (1986) 290 sq. (il traduit par "lien magique"); A. Löhnert, *AOAT* 365 (2009) 284 sq.; C. Ambos, *OLZ* 110 (2015) 103.

²⁹⁹ Littéral "Son (du temple) bétail entrelacé à sa droite et à sa gauche".

³⁰⁰ Littéral "tombèrent de devant lui (le temple)".

³⁰¹ Des portes.

³⁰² Ainsi Nippur (pour ni₂ il₂ "se dresser haut" vs ni₂ guru₃ "susciter la crainte", cf. P. Attinger, *ZA* 91 [2001] 139) // "Leur(s) grande(s) tempête(s)/Ugal (u₄(-)gal) à la gueule béante, à la face léonesque (igi piriḡ-ḡa₂) plongeant dans l'épouvante" (Ur).

³⁰³ Ainsi Nippur (littéral "une forêt de résine (de) cèdre") // "La demeure sacrée de Nanna, (embaumant autrefois) comme une forêt odorante de cèdres" (Ur).

³⁰⁴ Traduction purement contextuelle. Peterson propose (...) ṛna[?] u₃[?]-gunu₃[?] (The Literary Sumerian of Old Babylonian Ur ad loc.), mais cette lecture n'est pas compatible avec la copie de Ludwig dans UAVA 9, 131 (la photo est difficile) et impliquerait par ailleurs une graphie non-standard de u-gunu₃ et un hapax (/ugunu/ du₁₁-g).

³⁰⁵ Cette subordonnée (du₁₁-ga-a-bi), présente seulement en JJ, n'est apparemment pas suivie d'une principale (à moins qu'elle ne soit parallèle au début de 426 et que la principale soit ṛu₆-di⁻-bi ba-a-gul).

³⁰⁶ Littéral "son admiration est détruite".

³⁰⁷ Vu le locatif kur-kur-ra, la lecture (i-)im-diri est plus vraisemblable que (i-)im-si-a.

³⁰⁸ J. Peterson voit dans O + T + mul an-na (BPOA 9, 127), ce qui confirmerait l'hypothèse de Michalowski (1989:62/178); la photo ne m'est pas claire. Dans JJ en revanche, mul semble très difficile (v. la copie de Ludwig dans UAVA 9, 131 et la photo); la lecture u₄[?] mul[?] ṛan-na[?] de Peterson (The Literary Sumerian of Old Babylonian Ur ad loc.) est trop optimiste (cela vaut aussi pour le reste de la ligne).

³⁰⁹ Pour BU.BU, cf. l. 417 et comm. ad loc.

Avec le (*responsable*) des *nukuš*³¹¹, (*Nanna*)³¹² versait des larmes douloureuses tel un *fugitif*³¹³.
 On ne *fermait/contrôlait* plus pour lui les barres et le loquet sacrés *des grandes portes*³¹⁴.
 Le bruit des portes que l'on *fermait/contrôlait* s'est tu³¹⁵, il n'y avait plus personne pour s'en occuper³¹⁶.
 [...] a été *paralysé*³¹⁷, dans ses grandes rues régnait la crainte de [cela]³¹⁸.
 435 [...] ... les *offrandes* du *lieu de séjour royal*³¹⁹ ont été aliénées.
 Dans son [...] sacré, tambours *tigi*, *cymbales* et tambours *ala* ne grondaient plus d'une voix puissante.
 Dans son immense ... des *tigi*³²⁰, les musiciens *aua*³²¹ ne récitait plus de chants sacrés devant lui.
 Dans le Dublamaḥ, le lieu où les destins étaient (auparavant) fixés³²², il n'y avait plus de *règle impérative*³²³.
 Pas de trône là où la justice devait être rendue³²⁴, les procès n'étaient plus conduits correctement.

³¹⁰ Pour ^(kuš)a₂-si (sens de base: "bande de cuir"), v. récemment P. Steinkeller, Ir. ant. 37 (2002) 359 sq., 362 et 365-367 (p. 366: "a narrow metal stripe, strip, or panel that decorated a door"); M. Civil, ARES 4 (2008) 144 sq. ("leather strap", d'où entre autres "long strips of copper, or leather straps [...], disposed diagonally to strengthen the door panels, and to prevent and correct their warping"); id., CUSAS 17 (2011) 263 (id.); P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 167 ("Metall-, Leder-)Band".

³¹¹ Littéral "Avec son 'celui des *nukuš*" (génitif sans régent; comp. l. 447 et comm. ad loc.). ^(ḡeš)nu-kuš₂(-u₃) (littéral "qui n'est jamais fatigué"), traduit traditionnellement par "gond", n'est pas très clair; v. en dernier lieu W. Heimpel, CUSAS 5 (2009) 175 ("a metal or wooden spike whose point was anchored in the door frame and whose other end held the doorpost upright") et G. et W. Farber, Mém. Hruška (2011) 88 citant M.A. Powell ("obere[r] und untere[r] Querbalken, mit dem die Tür am Türpfosten befestigt wurde"). Dans Nungal 19, il est comparé à un "aigle dont les serres ont saisi quelque chose".

³¹² Pour la référence possible à Nanna, cf. la ligne suivante.

³¹³ Ainsi JJ, en lisant (...) lu₂ [kar-r]a²-ḡe₂¹² ir₂ mu-un-^ḡše₂₂⁷-^ḡše₂₂.

QQ a une version divergente: "Avec ses (du temple) gens, (*Nanna*) versait des larmes douloureuses tel un fugitif".

³¹⁴ Pour gu₂-gid₂(-i) AK/e, cf. P. Attinger, ZA 95 (2005) 225; ^(ḡeš)ig gal au lieu de ^(ḡeš)ig gal-la-ke₄ fait difficulté.

³¹⁵ Littéral "est tombé".

³¹⁶ Ainsi M (littéral "il n'y a plus personne qui les *ferme/contrôle*") // "personne n'a été préposé (pour) les *fermer/contrôler*" (JJ).

³¹⁷ Ainsi probabl. JJ (ḡx x x⁷ šu [clair sur la photo] ba-e-la₂-la₂); M a [...]ba-^(ḡeš)še₃ ba-la₂-la₂ "[...] a été *suspendu* à ses [...]".

³¹⁸ Littéral "[sa] crainte a été placée".

³¹⁹ Littéral "de son [personnel en M, non-personnel en JJ] *lieu de séjour royal*"; il faut à mon sens distinguer ki lugal gub-bu (-bu dans les deux duplicats) du diri KI.LUGAL.DU, qui n'est autant que je sache jamais écrit avec BU (opinion divergente dans Michalowski 1989:64/180 [comm. aux pp. 102 sq.] et A. Cavigneaux, Mém. Boehmer [1995] 66 n. 81).

³²⁰ La lecture ^(ḡeš)tigi₂ (Michalowski 1989:64/180) ne me semble guère vraisemblable, car tigi₂ n'est sinon jamais précédé de ^(ḡeš); dans JJ, ḡe₂⁷ serait possible sur la copie; sur la photo, IL₂ semble plus vraisemblable (ainsi Peterson, The Literary Sumerian of Old Babylonian Ur ad loc.).

³²¹ Lecture assurée dans JJ, très vraisemblable dans M (a-u₃-[x]). Sur les musiciens a-u₃-a, v. en dernier lieu Å.W. Sjöberg, Mém. Limet (1996) 135; W.H.P. Römer, AOAT 309 (2004) 157 sq.; D. Shehata, GBAO 3 (2009) 46-48, 172, ind. 452 s.v. a-u₃-a, 452 s.v. nar-a-u₃-a; F. Huber Vulliet, Mém. Black (2010) 128 n. 22; P. Attinger, Or. 84 (2015) 70 (litt. sec.).

³²² Malgré l'association assez fréquente du Dublamaḥ avec les jugements (v. en dernier lieu Polonsky, Sun God [2002] 822 sq.), une lecture nam ku₅-re-d[a]/de₃ est orthographiquement peu vraisemblable (comp. di ku₅-ru-bi à la ligne suivante). Pour le Dublamaḥ comme lieu où sont fixés les destins, cf. surtout UN E 16' sq. // UN F 21 sq.

³²³ Interprétation incertaine de KA anim-ma; comp. surtout NH 124, 135 et 208. M. Molina (BaBi. 8 [2014] 404) traduit ki nam tar-re-de₃/d[a] "the place where oaths² used to be taken" et propose pour KA anim-ma "eloquence³", un sens qui pourrait être attesté dans CA 30, 70 et Dial. 2:65. Comme les deux duplicats ont nam tar-re-, pas nam ku₅-ru-, cette hypothèse n'est toutefois pas très vraisemblable; pour le dub-la₂-maḥ associé à la fixation des destins, v. aussi UN E 16' et UN F 21.

³²⁴ Littéral "Son (du temple) trône, lieu où l'on/qui rend la justice (x 2 // "son trône où l'on/qui rend la justice" [JJ] ne se trouvait pas là"; "the throne was not set up at its place of judgement" (Michalowski 1989:65; comp.

- 440 Alamuš jeta (son) bâton, il ... avec ses mains³²⁵.
 Dans la chambre à coucher de Nanna, l'on ne jouait plus du *balag*³²⁶.
 Des ennemis virent les splendides coffres du trésor qui auraient dû être tenus loin des regards³²⁷.
 Le lit 'florissant' n'était pas installé, l'herbe luisante n'y était pas répandue.
 Ils mirent en pièces ses statues (de cuivre) qui remplissaient la *chambre du trésor*.
 445 Ses *prêtres chargés des offrandes*³²⁸, ses oniromanthiennes et ses 'préposés aux seaux'³²⁹ ne
*présentèrent plus comme il le faut*³³⁰ les récipients *ešda*,
 ils se tinrent là résignés, l'ennemi les emmena³³¹.
 Ses (responsables) de l'*uzga* sacré aux pures lustrations³³², les (prêtres) revêtus de lin
 laissèrent les règles et les *me* sacrés tomber dans l'oubli, ils s'en allèrent dans d'autres villes.
 Suen ouvrit son coeur torturé³³³ à son père,
 450 il mit genou à terre devant son géniteur Enlil:
 'Père qui m'a engendré, jusqu'à quand *vas-tu (encore)* jeter³³⁴ un regard hostile³³⁵ sur ...³³⁶, jusqu'à
 quand ...³³⁷?

ETCSL, LAS 139 et C. Wilcke, ASJ 22 [2000, paru en 2005] 289) serait sémantiquement plus simple, mais on attendrait en sumérien un locatif. Le sens global reste le même.

³²⁵ Si la lecture de JJ šu-ni gu₄²-ud-gu₄-u[d] proposée par Michalowski (1989:64/180; comp. aussi Peterson, The Literary Sumerian of Old Babylonian Ur ad loc.) est correcte (le premier GUD est problématique; la copie a TA, et sur la photo, le signe semble se terminer par un petit vertical) et si la "leçon principale" avait une forme *marû* (cf. -de₃ en M), "ses mains s'agitaient convulsivement/tremblaient" (comp. Michalowski 1989:65) serait envisageable (forme verbale conjuguée sans préfixe); pour šu gud-gud/gu₄-gu₄-ud, cf. Rudik, FSB 34 A i 7 // B i 9 (discussion p. 235), Instr. Šur. 68 et SP 9 A 13 // (v. Alster, Wisdom [2005] 133 et CUSAS 2 [2007] 116).

³²⁶ Ainsi selon la lecture de Michalowski (1989:64/180), qui repose sur des collations (p. 103; pour KK, v. aussi Ludwig, UAVA 9, 132). Dans les deux duplicats, Peterson voit en revanche ġiri₃-na (The Literary Sumerian of Old Babylonian Ur ad loc.), qui, à en juger d'après les photos, semble épigraphiquement meilleur, mais ne donne pas de sens dans le contexte.

³²⁷ Littéral "que l'homme ne doit pas voir".

³²⁸ Pour le difficile /engiz/, traduit en général par "cuisinier (du temple)", cf. H. Waetzoldt, NABU 1998/60 (probabl. pas "Koch"; "dürfte eher mit kultischer Reinhaltung, bzw. mit der Vorbereitung der für die Durchführung von Ritualen notwendigen Dinge und Nahrungsmittel betraut sein"; accepté par W. Sallaberger/F. Huber Vuillet, qui y voient un "Reinigungsp[riester]" [RIA 10/7-8, 2005, 637]); A. Zgoll, AOAT 333 (2006) 416-418 avec litt. ant. (p. 417: "[E]s bedeutet insbesondere 'Tempelkoch', präziser 'Versorger (einer Gottheit mit Nahrung)', 'Darbringer von Speiseopfern'"); C. Lecompte, Nisaba 25 (2013) 111 (dans les textes archaïques d'Ur); id., SANER 13 (2016) 42 avec n. 74 ("temple cook"); G. Benati/C. Lecompte, ZA 106 (2016) 12 avec n. 30 (id.).

³²⁹ Sur kišeb-ġal₂, cf. par ex. Charpin, Le clergé d'Ur (1986) 113 sqq. et 387-389 (dans la littérature comparable à agrig "intendant(e)") et en dernier lieu K. Focle, ZA 88 (1998) 201 sq. ("Siegelbewahrer(in)") et U. Lehmann, AOAT 430 (2016) 262.

³³⁰ A en juger d'après LU 351 (aia^d nanna isib-zu šita/eš₂[-da] ku₃-ga šu nu(-mu)-ra-ni-in-du₇ //), šu du₇ (JJ et KK) est la meilleure version et [šu] du₈ (M) repose sur une réinterprétation. L'idée doit être qu'on ne prend plus soin des récipients *ešda*, qu'on ne les présente plus aux dieux "dans les règles de l'art".

³³¹ Ainsi JJ (littéral "Après s'être résignés, ils se tinrent là") // "Ils s'en allèrent résignés (...)" (KK).

³³² Littéral "ses de l'*uzga* sacré (...)" (génitif sans régent); comp. uz-ga ku₃-ga-k (Innana D 102, TplHy. 372). Si uz-ga désigne un prêtre (Gud. Cyl. A 20:14, 28:9, LU 350, Rimsin B 9), il n'est pas exclu qu'il recouvre uz-ga-k "celui de l'*uzga*".

³³³ Littéral "apporta son coeur torturé".

³³⁴ La forme *hamtu*, certaine dans JJ (bi₂-du₈), est inattendue (en₃-tukun-še₃ est suivi d'une forme *marû* dans ELA 478); contamination par tukum-bi?

³³⁵ Comp. Man god 35: sul-me-en sipa zi-ġu₁₀ mu-da-ib₂ igi NE.RU mu-un-du₈-[x] (// mu-de₃-du₈) "Contre moi, un jeune homme, mon berger droit s'est mis en colère, il m'a jeté un regard hostile". Dans notre passage, igi NE.RU-e (KK) fait difficulté et pourrait plaider pour l'interprétation de Michalowski (1989:65) "[H]ow long will the enemy eye be cast upon my account" (accepté par ETCSL et LAS 139); **bi**₂-du₈ et mu-**e**-du₈(-)^rx^r semblent toutefois être plutôt des 2^{èmes} sing.

³³⁶ La lecture niġ₂-ka₉ est épigraphiquement difficile (copie et photo ont plutôt niġ₂-DUB) et supposerait un absolutif après igi du₈ (niġ₂-ka₉ a une finale en -d).

³³⁷ Le sens de SAR dans en₃-tukun-še₃ SAR (attesté aussi dans LU 359-365) m'échappe.

- Dans/sur la fonction d'en et la royauté que tu m'as données ...
 Vénérable Enlil, (toi) qui donnes des instructions, (toi) <au> dire vrai³³⁸,
 ta sainte parole³³⁹ [...] dans le pays.
- 455 Ton *jugement* hostile [...].
 Jette un juste regard dans ton coeur sombre, effrayant comme une vague!
 Vénérable Enlil, *il n'y a pas de bons conseils concernant* le destin que tu m'as fixé³⁴⁰.
 Au haut de ma coiffure³⁴¹ (signalisant ma) dignité d'en, dans ma couronne attachée³⁴²,
 ...(!) on transforma en un haillon(!).
- 460 Enlil répondit favorablement à son fils Suen:
 'Mon enfant, une ville, la prospérité et la luxuriance étaient là pour toi³⁴³, cela appartenait à ton
 règne,
 mais la destruction des villes, l'aplanissement des grandes murailles et de leurs parapets, *cela*
*aussi*³⁴⁴ en fait partie.
 Ce qui t'a(vait) atteint, le règne des jours sombres, ...³⁴⁵.
- 464 sq. Après que les *fondements*³⁴⁶ de ta demeure, l'Etemenniguru, avaient été bien posés, qu'Ur soit
 (re)bâtie dans la luxuriance³⁴⁷, que les gens s'inclinent devant elle!

³³⁸ Ou "dire vrai"? Attendu serait du₁₁-ga-zu/ni zi-da(-am₃). Pour du₁₁-ga zi au lieu de du₁₁-ga zi-da(-k) "celui du dire vrai" (*passim*), cf. surtout ^den-lil₂-le mu du₁₀-ga mi-ri-in-še₂₁ / du₁₁-ga zi dumu ^den-lil₂-la₂-me-en "Enlil t'a nommé d'un doux nom, tu es un 'dire vrai', le fils d'Enlil" (Nanna A 50 sq.) et igi ġal₂ ^da-nun-ke₄-ne-me-en / du₁₁-ga zi saġ-bi-še₃ e₃-a-me-en "Tu es un 'dire vrai' qui l'emporte sur tout" (Nuška B 15 sq.).

³³⁹ enim ku₃-zu "ta sainte parole" est nettement plus vraisemblable que enim ku₃ zu, attesté seulement dans Išbi-Erra C 31 (enim ku₃ zu-zu [texte non publié]; W.W. Hallo traduit "your wise word" [BiOr. 23, 1966, 244]).

³⁴⁰ Littéral peut-être "Le destin [personnifié!?] que tu m'as fixé n'a pas laissé aller de conseils"; la traduction "cannot be explained" (Michalowski 1989:65, accepté par ETCSL et LAS 139) me semble être purement contextuelle.

³⁴¹ Pour siki-pa, qui s'oppose à siki-ur₂, cf. Klein, TŠH (1981) 458; E. Couto Ferreira, Etnoanatomía y partonmía del cuerpo humano en sumerio y acadio. El léxico Ugu-mu (Ph. D., Universitat Pompeu Fabra 2009) 108.

³⁴² La ligne 458 ne peut terminer le discours direct, car il n'y a pas de verbe principal; 459 doit donc encore en faire partie, quoique pas nécessairement dans son ensemble.

³⁴³ Ainsi probabl. KK (littéral "se trouvaient (gub) (là) pour toi"). M, partiellement cassé, m'est incompréhensible. "[T]he city that was built for you in joy and prosperity" (Michalowski 1989:67, accepté par ETCSL et LAS 139) n'est possible que s'il faut lire giri₁₇-zal-l[a] (comp. l. 465): sur la copie, -l[a] est pratiquement exclu. A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi proposent "Mon fils, une ville édiflée pour toi [ils lisent š[a-ra-d]a-du₃-a, épigraphiquement possible], et l'abondance, et la prospérité" (CM 19 [2000] 19 sq.), mais l'ordre des mots serait inexplicable.

³⁴⁴ Littéral probabl. "et ainsi" (ur₃-re = *kī'am*), qu'il serait tentant de traduire ici "et choses comparables"; un tel sens est toutefois exclu dans Lugab. I 297/302 // 309/314 et ŠB 87.

³⁴⁵ Pour la première moitié de la ligne, cf. u₄ kukku₂ nam-lu₂-lu₇^(u)-kam sa₂ mi-ri-ib-du₁₁ (GiM N v 19) // u₄ ku₃-ku₃ nam-lu₂-lu₇ sa₂ me-ri-ib-du₂/tu (id. M 184). Dans les deux duplicats, Peterson voit KU, pas sa₂ (The Literary Sumerian of Old Babylonian Ur ad loc.), mais au moins dans KK, «sa₂» semble vraisemblable (dans JJ, la copie a KU, la photo n'est pas très claire).

La seconde forme verbale est obscure. Avec [š]a-ra-du₁₁ (ainsi JJ d'après Michalowski 1989:184 et Peterson, op. cit.; la copie a [š]a¹⁷-ra-DI-a), "Il t'est dit: 'Ouvre le ...!'" serait possible; avec ša-ra-da⁷ (KK; Peterson, op. cit. voit -zu⁷), on pourrait penser à un contraste entre sa₂ du₁₁ "atteindre" et da "prendre le large, s'en aller"; ša⁷-ra-ba-AN enfin (M d'après A. Cavigneaux/F.N.H. Al-Rawi, CM 19 [2000] 20 n. 58 citant une collation de M. Krebernik) n'a pas les apparences d'être une forme verbale correcte; Cavigneaux/Al-Rawi (loc. cit.) proposent "c'est ce qui t'a été accordé", lisant probabl. -<A.>AN (-am₆ est exclu à l'ép. pB).

D'après Cavigneaux/Al-Rawi, la l. 462 serait le sujet de sa₂ mi-ri-ib-du₁₁-ga et "u₄-kukku₂-ga-bi-ir" un datif; ils traduisent (op. cit. 20) "mais la destruction de la ville, le démantèlement de ses créneaux, cela, qui est aussi un *tour de service*, t'ayant atteint, il t'est dit: 'ouvre à ce *tour de service* des heures sombres!'" Cette hypothèse soulève deux problèmes:

— Dans KK, bala u₄ kukku₂-ga est écrit avec des signes espacés et "-bi-ir" ouvre la ligne en retrait.

— Le parallélisme à mon sens évident entre GiM (v. *supra*) et LSU 463 ne serait que superficiel.

³⁴⁶ Ma traduction par "fondements" repose sur [D]UR₂ en JJ; DUR₂-u₃-ri en KK est énigmatique. Studevent-Hickman (2006:71) y voient un impératif; la forme serait toutefois anormale, et l'ordre des mots inusuel.

- 466 Qu'à sa base soit la subsistance, qu'Ezinam s'installe avec elle!
 Qu'à son sommet soit la luxuriance, qu'Utu se réjouisse à sa vue!
 Qu'à sa table³⁴⁸, elle (la luxuriance) soit unie à l'abondance d'Ezinam³⁴⁹!
 Qu'Ur, la ville dont An a fixé le destin, soit restaurée pour toi!
- 470 Ces paroles favorables prononcées³⁵⁰, Enlil leva haut la tête:
 'Puissent les pays au sud et au nord être rassemblés devant Nanna,
 puissent les routes du pays être mises en ordre pour Suen!
 Tel une nuée³⁵¹ s'étant déposée sur le sol³⁵², (tout le monde) se mettra à l'ouvrage pour lui³⁵³!
 C'était l'ordre d'An et d'Enlil: 'Que l'on se mette proprement à l'ouvrage!'
- 475 Le vénérable Nanna se rend (alors) tête haute dans sa ville d'Ur,
 le juvénil Suen entre dans son Ekišnuġal avec (cette promesse)³⁵⁴.
 Ningal pouvait (à nouveau) se rafraîchir dans son ENUNku sacré.
- 477a Le juvénil Suen entre dans l'Ekišnuġal avec (cette promesse)³⁵⁵.
- 478 C'est le quatrième *kirugu*.
- 479³⁵⁶ La ville est (balayée par) les vents, son coeur (est) dans les plaintes, (ici) a crû le 'roseau de
 lamentation';
- 480 son coeur (est) dans les plaintes, (ici) a crû le 'roseau de lamentation'.
 Ses gens y passent les jours dans les gémissements.
 C'est son refrain.
 Tempête malsaine, retire-toi, tempête, rentre chez toi³⁵⁷, tempête!
 Tempête qui détruit les villes, retire-toi, tempête, rentre chez toi, tempête!
- 485 Tempête qui démolit les maisons, retire-toi, tempête, rentre chez toi, tempête!
 Que la tempête³⁵⁸ qui a passé sur Sumer passe sur des contrées étrangères³⁵⁹,
 que la tempête qui a passé sur (notre) pays passe sur des pays étrangers,
 qu'elle passe sur le pays de Tidnum, qu'elle passe sur des pays étrangers,
 qu'elle passe sur le pays des Gutis, qu'elle passe sur des pays étrangers,
- 490 qu'elle passe sur le pays d'Anšan, qu'elle passe sur des pays étrangers,
 qu'elle dévaste Anšan comme de mauvais vents *déchainés*³⁶⁰.
 Que la famine, (cette) misérable, s'y installe³⁶¹, que les gens plient devant elle³⁶²!

³⁴⁷ Ainsi peut-être M et KK // "Les fondements de ta demeure, l'Etemenniguru, qui avaient été bien posés, qu'ils soient (à nouveau) posés [...] à Ur!".

³⁴⁸ šab (Karahashi, Sumerian Compound Verbs [2000] 101 avec n. 45) serait envisageable en O, mais bansur est assuré en KK (Mitermayer, aBZL p. 72).

³⁴⁹ Essai de rendre compte de la forme *hamtu* et de -ka (dans deux duplicats); la traduction usuelle par "Que l'abondance de grain embrasse sa table!" n'est, malgré les problèmes grammaticaux soulevés, toutefois pas exclue.

³⁵⁰ Littéral probabl. "C'était ce qu'Enlil disait droitement" v.s.

³⁵¹ *murū₉-gen₇* (KK) // *an¹-murū₉-e* (JJ [la meilleure leçon]; cf. Å.W. Sjöberg, JCS 21 [1967] 278).

³⁵² *ki us₂* n'est pas rare avec (an-)murū₉ et semble être partiellement construit de manière transitive (littéral "approcher le sol (de soi)" = "se déposer sur le sol"); cf. surtout Emeš Enten 220 et Lugalb. I 82. *murū₉* est également une image pour une nuée de gens (comp. l'emploi français!) dans Lugalb. I 30 et 82.

³⁵³ "se mettre à l'ouvrage, s'occuper de qqc" est le sens de base de *šu ġar/ġa₂-ġa₂*; cf. par ex. A. Cavigneaux, Die sumerisch-akkadischen Zeichenlisten [...] (1976) 136 sq.; K. Volk, FAOS 18 (1989) 251 avec n. 389; G. et W. Farber, Mél. Wilcke (2003) 114 avec n. 40.

³⁵⁴ Ainsi JJ (comp. 447a KK); O et KK ont une version divergente (^dsuen-e), mais le verbe est cassé.

³⁵⁵ Ainsi KK // "A Ur, il entre dans son Ekišnuġal avec (cette promesse)" (JJ); également dans ce duplicat, le sujet est plus vraisemblablement Suen (de même Kramer 1969:619) que Ningal (*alii*).

³⁵⁶ Pour les lignes 479-481, cf. 361-362 et comm. ad loc.

³⁵⁷ Littéral "dans ta maison" (JJ).

³⁵⁸ Connotativement aussi "jour" (cf. *u₄ zal*).

³⁵⁹ Vu les ll. 491 sq., où on a clairement des formes *marû*, *ġe₂-eb-zal* est plus probabl. un précatif qu'un affirmatif.

³⁶⁰ Attendu soit *im-ġulu ri-a* (comp. *tumu ri = šibiġ šārī*), soit *im-ġulu dal-la*; *de₅⁷-ga* (D) est inexplicable.

³⁶¹ Comp. l. 296, littéral "s'installe avec elle (Anšan)".

³⁶² Comp. l. 465; alors que les gens s'inclinent (avec respect) devant Ur (l. 465), à Anšan, ils doivent s'incliner devant la famine.

- Les *me* célestes, les règles qui consolident les peuples, puisse An ne plus les remettre en question!
 Que l'on rende des jugements, que l'on prenne des décisions, que l'on dirige les peuples, puisse An
 ne plus le remettre en question!
- 495 Que l'on foule les routes du pays, puisse An ne plus le remettre en question!
 (Tout cela,) puissent An et Enlil ne plus le remettre en question, puisse An ne plus le remettre en
 question!
 Puissent Enki et Ninmaḥ ne plus le remettre en question, puisse An ne plus le remettre en question!
 Que le Tigre et l'Euphrate déversent leurs eaux, puisse An ne plus le remettre en question!
 La pluie dans le ciel, sur la terre les *produits des champs* ..., puisse An ne plus les remettre en
 question!
- 500 Les fleuves et leurs eaux, les champs et leurs moissons³⁶³, puisse An ne plus les remettre en
 question!
 Que les marais livrent poissons et oiseaux, puisse An ne plus le remettre en question!
 Que la cannaie fournisse des *'roseaux morts'*³⁶⁴ et de jeunes roseaux, puisse An ne plus le remettre
 en question!
 (Tout cela,) puissent An et Enlil ne plus le remettre en question, (puisse An ne plus le remettre en
 question!)
 puissent Enki et Ninmaḥ ne plus le remettre en question, (puisse An ne plus le remettre en
 question!)
- 505 Que les vergers irrigués rapportent³⁶⁵ du sirop et des boissons alcoolisées, (puisse An ne plus le
 remettre en question!)
 Que dans la haute steppe croisse³⁶⁶ le *mašgurum*, (puisse An ne plus le remettre en question!)
 Qu'il [y ait] longue vie dans le palais, (puisse An ne plus le remettre en question!)
 La mer, source d'abondance³⁶⁷, puisse An (ne plus la remettre en question!)
 Un pays riche en population³⁶⁸ au sud et au nord, puisse An (ne plus le remettre en question!)
- 510 (Tout cela,) puissent An et Enlil ne plus le remettre en question, puisse An ne plus le remettre en
 question!
 Puissent Enki et Ninmaḥ ne plus le remettre en question, puisse [An] ne plus le remettre en
 question!
 Les villes (bien) bâties, les peuples/le pays [...] ³⁶⁹, (puisse An ne plus les remettre en question!)
 Les peuples traités avec sollicitude dans tout l'univers, (puisse An ne plus les remettre en
 question!)
 O Nanna!, agréable est ta royauté, *fais revenir* ... [...] ³⁷⁰!
- 515 A Ur, puisse un règne de prospérité connaître de longs jours³⁷¹!

³⁶³ Littéral "orge/grain".

³⁶⁴ Littéral "Que la cannaie fasse croître des 'roseaux morts'". Dans la séquence *ge uš₂(/ḡ^{ec}uš₂) ge ḥenbur(/ḡ^{ec}ḥenbur)*, la lecture *uš₂* est pratiquement assurée par Lambert, MC 16, 372:25 *ge uš₂ ge ḥenbur₂ = uš-š₂u₂ di-it-ta*. Dans d'autres contextes, *ge šmun* "vieux roseau" est aussi envisageable. Comme il est souvent dit que les *ge uš₂* croissent (*mu₂*; v. par ex. Lugalb. II 299 et 363, DI D₁ 54, *mušen-ku₆* 13 et Ninurta F 27), ils doivent désigner plutôt un type de roseaux que des "roseaux morts"; v. par ex. M. Civil, Le débat sumérien entre la houe et l'araire (1965) 153 sq.; Benito, ENEWO (1969) 151; A.J. Ferrara, StPohl 9 (1973) 153 sq.; W.H.P. Römer, AOAT 276 (2001) 217 sq.; S. Herrmann, "Vogel und Fisch — Ein sumerisches Rangstreitgespräch. Textedition und Kommentar (2010) 187; K. Lämmerhirt, TMH 9 (2012) 70.

³⁶⁵ Littéral "donnent naissance"; ou "Les vergers irrigués rapportant (...)" (comp. l. 508).

³⁶⁶ Littéral "naïsse",

³⁶⁷ Littéral "abondance qui donne naissance aux/produit les choses"; comp. *Sîn-iddinam* 11: 16 sq. (a da-ri₂ / ḥe₂-ḡal₂ niḡ₂ nu-til-e), 14:15 sq. (a du₁₀ ḥe₂-ḡal₂ / niḡ₂ nu-til-le-da) et 15:43 (bala du₁₀ til₃ u₄ sud-ra₂ ḥe₂-ḡal₂ niḡ₂ nu-til-e). "That the sealand bring forth abundance" (Michalowski 1989:69, accepté par ETCSL et LAS 141) laisserait inexplicite l'absence de l'ergatif après a ab-ba-k. Pour niḡ₂ u₃-TU, cf. EWO 296 et 298 (AB "mer?"), Iddin-Dagan B 66 (id.), TplHy. 284 et 544.

³⁶⁸ Littéral "où les gens pullulent" ou "de gens pullulant".

³⁶⁹ La lecture généralement admise *uḡ₃ [šar₂-šar₂]-ra[?]* est épigraphiquement peu vraisemblable (le dernier signe n'est pas -ra).

³⁷⁰ *ge₄-ḡⁿⁱ-ibⁿⁱ?* est une forme verbale transitive; si c'est une faute pour *ge₄-ni/bi*, traduire "reviens dans ton/ta [...]!"

517³⁷³ Puissent les peuples reposer dans de gras pâturages, <puissent>-ils s'accoupler³⁷²!
 Hélas! l'humanité a été abattue, a été (re)jetée³⁷⁴! O princesse³⁷⁵ qui est en larmes³⁷⁶!
 Nanna! Hélas! ta ville, hélas! ton temple, hélas! tes gens³⁷⁷!
 C'est le cinquième *kirugu*.

³⁷¹ Ainsi KK // "Ur: puisse [son] (doux règne de prospérité =) règne agréable et prospère connaître de longs jours!" (D, en lisant nam-ḥ[e₂-bi]; -ḥ[e₂] ne peut être le dernier signe de la ligne).

³⁷² Littéral "leur accouplement être fait"; cf. P. Attinger, ZA 95 (2005) 221 avec n. 76 sq.

³⁷³ Les lignes 517 sq. sont en ES (pour 518, cf. 「uru₂」 en D), et fonctionnent comme une sorte de refrain prononcé par un *gala* ou un chœur de femmes (v. ll. 361-362 et comm. ad loc.). Cela rend compte du ton lamentatif, qui serait sinon inattendu (comp. les plaintes en ES du refrain aux ll. 479-481, suivant l'annonce de la restauration d'Ur).

³⁷⁴ Lire ba-tu₁₁ ba-RI.

³⁷⁵ KK // "sa (d'Ur) princesse" (D).

³⁷⁶ Cf. mon commentaire à LU 46.

³⁷⁷ En lisant dans KK nam-lu₂-lu₇<<-lu₇>>-zu; la copie a nam-lu₂-lu₇ iri-da.